

Univerzita Karlova  
Pedagogická fakulta

BAKALÁŘSKÁ PRÁCE

2016/2017

Kateřina Mrázová

Univerzita Karlova

Pedagogická fakulta

Katedra francouzského jazyka a literatury

BAKALÁŘSKÁ PRÁCE

Le Pays basque français

French Basque Country

Francouzské Baskicko

Kateřina Mrázová

Vedoucí práce: Mgr. Tomáš Klinka, Ph.D  
Studijní program : Specializace v pedagogice  
Studijní obor: dějepis – francouzský jazyk a literatura

2016/2017

Prohlašuji, že jsem bakalářskou práci na téma *Le Pays basque français* vypracovala pod vedením vedoucího práce samostatně za použití v práci uvedených pramenů a literatury. Dále prohlašuji, že tato práce nebyla využita k získání jiného nebo stejného titulu.

V Praze 04.12.2016

.....

podpis

Ráda bych poděkovala vedoucímu mé práce Mgr. Tomášovi Klinkovi, Ph.D. za odborné rady a za čas, který mi věnoval při psaní této práce.

## ANOTACE

Práce se zabývá problematikou menšinové identity a regionální kultury s exaktním zaměřením na Francouzské Baskicko. Cílem práce je představit baskickou menšinu žijící ve Francii.

## KLÍČOVÁ SLOVA

Francouzské Baskicko, kultura, identita

## ANNOTATION

The thesis deals with the minority identity and regional culture issues with a specific focus on French Basque County. The aim is to introduce the Basque minority living in France.

## KEYWORDS

French Basque Country, culture, identity

# Sommaire

1	Introduction .....	2
2	Le Pays basque .....	5
2.1	L'étymologie du mot « basque ».....	5
2.2	Le point sur l'histoire de la région .....	6
2.2.1	Depuis l'Antiquité jusqu'au Moyen Age .....	7
2.2.2	Moyen-Age, l'époque de grands royaumes .....	8
2.2.3	L'époque du XIX <sup>ème</sup> siècle et la nouvelle lutte pour l'indépendance .....	10
2.2.4	L'époque moderne et la recherche de la nouvelle identité .....	11
2.3	La géographie, territoire basque.....	15
3	L'identité .....	17
3.1	L'identité individuelle et collective.....	18
3.2	L'identité basque .....	21
4	Culture .....	24
4.1	La culture et ses fonctions.....	24
4.2	L'interculturalité et la pluriculturalité .....	26
4.3	La culture basque .....	27
4.3.1	La langue basque ou « euskara » .....	28
4.3.2	La littérature basque.....	34
4.3.3	Les Fêtes et les traditions .....	35
4.3.4	La musique et le chant .....	37
5	Conclusion.....	39
6	BIBLIOGRAPHIE/ SITOGRAFIE .....	45
7	Liste des annexes .....	I

# 1 Introduction

En comparant toutes les régions de France, la région basque est l'une des plus énigmatiques et contrastant grâce à sa merveilleuse histoire qui est de plus en plus oubliée à cause de la violence d'aujourd'hui. Cette disproportion entre le présent et le passé devient de plus en plus actuel dans nos jours, surtout avec les mouvements culturels d'aujourd'hui qui demandent une restructuration complexe des pensées internes. Les gens veulent de plus en plus être acceptés comme une minorité culturelle qui possède sa propre identité. L'histoire de ce pays ainsi que son actualité propose un labyrinthe des mouvements à promouvoir la conservation d'identité basque. La complexité de la situation nous invite à observer les spécificités de cette région et donc notre travail est dédié aux Basques français, à leur histoire, leur culture et à leur identité.

Nous avons utilisé les sources assez variés mais en ce qui concerne les sources principales, il s'agissait des livres et des guides soit en version en ligne, soit la version en papier. Pour citer les exemples, le livre qui nous a servi à rédiger le chapitre « *Le point sur l'histoire de la région* » et dont son titre en tchèque « *Baskové*<sup>1</sup> », présente l'histoire du peuple basque dans une perspective assez scientifique et il est en plus fourni des cartes géographiques qui approche le développement territorial de cette région. Nous avons également inclus quelques cartes géographiques dans le chapitre « *přilohy* » à la fin de notre travail afin d'approfondir la présentation historique.

Guide Gallimard dont son titre exacte « *France, Pays Basque, Bayonne et Le Bas Adous, La Côte basque, Le Labourd Intérieur, La Basse Navarre, La Soule*<sup>2</sup> » nous a servi tout au long de notre travail. Le guide propose une introduction à la culture basque bien complexe et donc nous l'avons utilisé afin de rédiger chaque chapitre. Par contre ce livre est divisé dans plusieurs parties dont ses dernières parties représente plutôt un guide touristique et pour cette raison nous avons étudié seulement les premières chapitres, c'est-à-dire les premières 80 pages à peu près.

Le chapitre qui analyse la langue basque est aussi basé sur les manuels ainsi que les dictionnaires, également pour le chapitre concernant l'origine du mot basque. Le dictionnaire que nous avons trouvé le plus utile est disponible en ligne et qui a été rédigé par Michel Morvan pendant les années

---

<sup>1</sup> Collins, R. (1990). *Baskové*, Lidové noviny, Praha

<sup>2</sup> Guide Gallimard (1997) *France, Pays Basque, Bayonne et Le Bas Adous, La Côte basque, Le Labourd Intérieur, La Basse Navarre, La Soule*, Guide Gallimard, Paris

2009-2016, « *Dictionnaire étymologique basque*<sup>3</sup> » car il contient non seulement une présentation « populaire » de la langue basque mais aussi des résultats des recherches scientifiques et historiques avec lesquelles nous avons pu soulever le niveau de notre observation et finalement de l'entière chapitre.

La culture basque représente une entité énormément vaste et donc afin de pouvoir observer toutes ses spécificités, le travail est divisé en trois grands parties dont chaque contient encore les sous parties comme par exemple le premier chapitre intitulé « *Le Pays basque* » qui est encore fragmenté en trois parties selon le contenu central, c'est-à-dire qu'initialement nous présenterons l'origine du mot « *basque* » ce qui nous amène aux recherches historiques et à la fin de ce chapitre nous proposons une introduction géographique de ce pays.

La section centrale du travail est consacrée aux sujets de l'identité en premier et se termine avec le sujet de la culture basque. La notion de l'identité est analysée d'une manière assez technique. Nous présentons deux types de l'identité, collective et individuelle et toute en se basant sur les observations techniques, nous essayons de définir l'identité basque pour montrer les difficultés auxquelles les Basques font face tous les jours.

Néanmoins, la partie la plus importante de ce travail est le chapitre qui présente la culture, premièrement la notion de culture en général en proposant quelques définitions, ensuite nous analysons la problématique d'interculturalité et pluriculturalité qui est étroitement liée à la situation des cultures régionales. La troisième partie de chapitre « *La culture* » est entièrement dédiée aux Basques et à leurs spécificités culturelles, telles que la langue basque ou « *euskara* » car la langue comme un acteur social et communicatif conserve des analogies significatives pour chaque culture. Afin de maintenir la langue il nous faut des livres et la littérature représente la deuxième sous-partie de ce chapitre. Ensuite nous introduisons les fêtes et les traditions qui leur appartiennent comme la musique et finalement la danse.

La vraie fin du travail contient une conclusion, un résumé, rédigé dans la langue tchèque, un chapitre intitulé « *přilohy* » qui contient des images, des cartes géographiques, des textes des

---

<sup>3</sup> Morvan, M. (2009-2016) *Dictionnaire étymologique basque*, [en ligne], disponible sur : <http://projetbabel.org/basque/dictionnaire.php> [consulté le 10 octobre 2016]



chanson typiquement basque etc. et finalement la liste de sources utilisées, les sources bibliographiques ainsi que des sources sitographiques.

A la fin de l'introduction du travail, nous aimerons également présenter l'arrière-plan de ce travail, c'est-à-dire présenter l'intérêt à ce sujet qui est tout à fait personnel. Notre première découverte du pays basque s'est effectué lors de séjour linguistique estival. Avant ce séjour, pour nous, le mot « *basque* » ne signifiait que des problèmes nationalistes dans quelques région en Espagne. En ayant passé 2 mois au sein de cette région, à Biarritz, nous avons découvert la richesse de cette région en ce qui concerne la culture, la nature mais aussi l'attitude du peuple basque. Tout le monde était fier d'être basque, de parler sa langue et de promouvoir sa culture. Nous n'avons jamais vu autant de fierté auparavant et en découvrant la région, il fallait approuver que cette fierté soit bien méritée.

Ce travail a pour le but non seulement de présenter la culture basque mais aussi éveiller l'envie de visiter cette région car quand on dit la France, presque tout le monde imagine Paris, la Tour Eiffel, le Sacré-Cœur ou aussi le Côte d'Azur avec ses plages infinies, la Provence avec ses lavandes, il s'agit des stéréotypes typiques à cause desquels, nous ne cherchons plus à l'intérieur de ce beau pays qui propose plusieurs d'autres coins que nous pouvons visiter afin d'agrandir les frontières des connaissances du peuple français ou bien basque ou en général les connaissances de ce pays en entière.

## 2 Le Pays basque

Avant de se lancer dans les explications de l'identité et de la culture, nous allons nous concentrer sur l'étymologie de mot « *basque* » et ensuite nous allons nous poser quelques questions géographiques pour définir le territoire basque français.

### 2.1 L'étymologie du mot « *basque* »

Il existe plusieurs hypothèses concernant l'origine de mot « *basque* » ainsi que du peule lui-même. En poursuivant les quêtes linguistiques, on vient de découvrir que le mot « *basque* » est en fait une traduction française du mot « *vasco*<sup>4</sup> » qui veut dire, en espagnol, basque. Ce mot « *vasco*<sup>5</sup> » a une histoire qui augmente jusqu'à la période antique puisque les Vascons étaient une ethnie romaine qui habitait dans le territoire du Sud-Ouest de la Gaule, plus précisément le territoire de l'actuelle Navarre<sup>6</sup> qui fait partie de Pays basque pyrénéen<sup>7</sup> actuellement. Mais il y a bien un autre mot qui fait partie des racines étymologiques des Basques : « *euskara* » un endonyme<sup>8</sup> mais toujours le mot vivant car les Basques eux-mêmes appellent leur langues « *euskara* ». Les Vascons représentent les ancêtres des basques en tant que personnes et « *euskara* » représente la racine de langue basque. « *Euskal Herria*<sup>9</sup> » en français « *pays où l'on parle basque* »<sup>10</sup> ou aussi « *Euskaduna* » (les habitants du pays basque<sup>11</sup>). Il s'agit d'une dérivation de la base « *ausc -* » qui nous renvoie au nom d'une grande ethnie aquitaine des « *Ausci* » en français « *Les Ausques* »<sup>12</sup> En résumant tous ces informations acquises, nous pouvons dire que l'origine de mot est liée aux deux grandes tribus qui ont résidées dans le territoire de pays basques actuelle. L'une de ces tribus a

---

<sup>4</sup> Dictionnaire REVERSO, [en ligne], disponible sur : <http://dictionnaire.reverso.net/espagnol-francais/vasco> [consulté le 10 octobre 2016]

<sup>5</sup> *Ibid.*

<sup>6</sup> Jacques Allières, « Michel Morvan. *Les origines linguistiques du basque.* », *Lapurdum* [en ligne], 3 | 1998, disponible sur : <http://lapurdum.revues.org/1746>, [consulté le 20 novembre 2016]

<sup>7</sup> [http://www.pourlascience.fr/ewb\\_pages/a/article-le-vascon-premiere-langue-d-europe-24854.php](http://www.pourlascience.fr/ewb_pages/a/article-le-vascon-premiere-langue-d-europe-24854.php) [consulté le 10 octobre 2016]

<sup>8</sup> Dictionnaire REVERSO, [en ligne], disponible sur : <http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/endonyme> [consulté le 10 octobre 2016]

<sup>9</sup> Blog: Ça m'intéresse, *Quelle est l'origine de la langue basque?* (2010), [en ligne], disponible sur : <http://ca-m-interesse.over-blog.com/article-d-ou-vient-le-basque-52031253.html> [consulté le 10 octobre 2016]

<sup>10</sup> *Ibid.*

<sup>11</sup> *Ibid.*

<sup>12</sup> Morvan, M. (2009-2016) *Dictionnaire étymologique basque*, [en ligne], disponible sur : <http://projetbabel.org/basque/dictionnaire.php> [consulté le 10 octobre 2016]

laissé une trace directe et explicite qui est utilisée dans la vie quotidienne des Basques, le nom de leur langue « *euskara* ».

## 2.2 Le point sur l'histoire de la région

Pour bien comprendre le mouvement politique et culturel qui existe au Pays basque en France mais en Espagne aussi, il faut reprendre un cours d'histoire de cette région puisque on va voir que ce mouvement est étroitement lié à l'évolution historique et sans la connaître il pourrait être difficile de comprendre les démarches d'aujourd'hui.

L'existence du peuple basque remonte à l'époque préhistorique puisque le territoire basque n'est pas une zone isolée mais il s'agit d'un territoire ayant représenté très souvent « *une zone de passage* <sup>13</sup> » qui a servi aux toutes sortes de peuple et aux toutes sortes des batailles. Pour vraiment connaître l'histoire de Pays Basques il faut parcourir toutes les siècles ou mêmes les millénaires mais ce processus n'est pas vraiment adéquat pour notre travail car le but de nos recherches est de comprendre et connaître la culture basque ainsi que l'identité de ce peuple. Ces caractéristiques sont bien évidemment étroitement liées à l'une et l'autre car c'est l'histoire qui a amené le peuple basque à la situation d'aujourd'hui. Avant tout, il faut bien préciser quels événements historiques nous intéressent et sur lesquels nous allons nous concentrer.

Premièrement, nous n'allons pas présenter l'histoire de territoire basque en entière car notre point d'intérêt est le territoire de Pays basque français. Ensuite, l'histoire « préhistorique » n'influence pas vraiment des événements d'aujourd'hui et pourtant les recherches historiques s'en préoccupe assez vivement mais pour nous analyser les faits historiques de cette époque préhistorique, ne servira pas à nos recherches et pour cette raison l'époque préhistorique sera analysée plus brièvement que l'époque de XIX<sup>ème</sup> ou XX<sup>ème</sup> siècle ou les « *sentiments nationalistes* » ont augmenté et font né la renaissance de la culture basque. Le XX<sup>ème</sup> propose donc plusieurs sujets à analyser qui affecte assez étroitement l'intérêt de notre travail. Néanmoins, comme il est mentionné au début de ce chapitre, même les événements de Moyen-Age participaient à la construction de l'identité basque comme on la connaît aujourd'hui. Les traces les plus anciennes de la civilisation humaine qui ont été

---

<sup>13</sup> Coyos, B.-J., Fuldain, S.-J. (2011). *Le Pays basque Pour les Nuls*, First, Paris

trouvées, sont des objets en pierre « du Paléolithique » qui ont été daté de 150.000 ans avant J.C.<sup>14</sup>

Ensuite, nous pouvons dire que le territoire basque français a été habité dans l'époque néanderthaliennne puisque plusieurs objets archéologiques ont été trouvés notamment dans les grottes de Ekain, Altxerri, Santimamiñe ou Alberdi (Urdax)<sup>15</sup>. Le développement du territoire suivant correspond bien au développement de reste d'Europe centrale à l'époque. Au Néolithique<sup>16</sup> les habitants commencent à construire leurs villages, ils commencent à habiter le territoire d'une manière plus organisée.

### 2.2.1 Depuis l'Antiquité jusqu'au Moyen Age

Dans l'Antiquité les pays basques sont habité par les habitants romains qui ont fait une invasion dans les années 150 avant J.C. Les Romains ont été expulsés par des Austrigons, Caristes, Vardules et Vascons dans les dernières décennies de V<sup>ème</sup> siècle<sup>17</sup> après J.C. Ces tribus représentent, selon les recherches anthropologiques<sup>18</sup>, les vrais ancêtres du peuple basque. Le V<sup>ème</sup> siècle, c'est aussi l'arrivée des Francs qui se sont battu afin de maintenir leur territoire, surtout contre les Wisigtohs qui ont été refoulés vers péninsule Ibérique ou ils vont établir leur royaume de Tolède.<sup>19</sup>

Le VI<sup>ème</sup> siècle est conçu comme la date de création du « *principat de Vasconie* »<sup>20</sup> qui est considéré comme la naissance « *d'une entité basque souveraine* »<sup>21</sup>. Ce siècle a été plus ou moins stable contrairement au VII<sup>ème</sup> et VIII<sup>ème</sup> siècle qui était marqué par de longues

---

<sup>14</sup> Découvrir le Pays Basque : *Voyage à l'intérieur de sa culture, de son histoire, de sa société et de ses institutions*, [en ligne], disponible sur : [http://www.kultura.ejgv.euskadi.eus/r46-714/es/contenidos/informacion/ezagutu\\_ah/es\\_eza\\_ah/adjuntos/eza\\_fr.pdf](http://www.kultura.ejgv.euskadi.eus/r46-714/es/contenidos/informacion/ezagutu_ah/es_eza_ah/adjuntos/eza_fr.pdf) [consulté le 15 octobre 2016]

<sup>15</sup> Découvrir le Pays Basque : *Voyage à l'intérieur de sa culture, de son histoire, de sa société et de ses institutions*, [en ligne], disponible sur : [http://www.kultura.ejgv.euskadi.eus/r46-714/es/contenidos/informacion/ezagutu\\_ah/es\\_eza\\_ah/adjuntos/eza\\_fr.pdf](http://www.kultura.ejgv.euskadi.eus/r46-714/es/contenidos/informacion/ezagutu_ah/es_eza_ah/adjuntos/eza_fr.pdf) [consulté le 15 octobre 2016]

<sup>16</sup> Caubert-Gilet, M. *L'histoire du Pays basque*, [en ligne], disponible sur : <http://www.paysbasque.net/histoire/lhistoire-du-pays-basque/> [consulté le 15 octobre 2016]

<sup>17</sup> *Ibid*

<sup>18</sup> [http://www.persee.fr/doc/bmsap\\_0037-8984\\_1963\\_num\\_4\\_1\\_6257](http://www.persee.fr/doc/bmsap_0037-8984_1963_num_4_1_6257) [consulté le 15 octobre 2016]

<sup>19</sup> Guide Gallimard (1997) *France, Pays Basque, Bayonne et Le Bas Adous, La Côte basque, Le Labourd Intérieur, La Basse Navarre, La Soule*, Guide Gallimard, Paris

<sup>20</sup> *Ibid*, p.19

<sup>21</sup> *Ibid*. p.19

guerres contre les Vasco-Aquitains, entrepris par le roi Pépin le Bref, le roi de France à partir 751<sup>22</sup>, les guerres ont été poursuivies même après sa mort, par son fils Charlemagne. En 778<sup>23</sup>, plus précisément le 15 août, le peuple Vasco-Aquitain fut attaqué l'arrière-garde des Francs avec un succès brillant d'un côté et avec un massacre et de cents des morts de l'autre côté. Néanmoins, grâce à cette bataille, les Vascons et donc les Basques ont montré leur résistance et cette victoire a contribué avec une valeur bien reconnaissable à la constitution de « *Royaume de Navarre*<sup>24</sup> ». Mais même avant de l'existence de ce royaume, les Vascons ont voulu échapper à l'influence de l'Empire carolingien en formant plusieurs espaces politiques. Ces efforts ont mené donc à la transformation de leur territoire en royaume (en 824<sup>25</sup>) que nous connaissons déjà sous le nom « *Royaume de Navarre* » qui a été une zone autonome mais qui a subi plusieurs crises et changements.

## 2.2.2 Moyen-Age, l'époque de grands royaumes

Le XII<sup>ème</sup> siècle peut être intitulé « *la naissance de grands royaumes* ». Les royaumes de Navarre, de France et d'Angleterre influent tout déroulement pendant ce siècle. Le territoire basque avec sa position ouverte, non défendu par des frontières naturelles du nord est devenu une zone qui peut être attaquée assez facilement de la part de l'océan ainsi que de la part de la terre. Le mariage d'Aliénor d'Aquitaine avec Henri Plantagenet en 1152<sup>26</sup> n'a pas vraiment apporté une situation calme tout au contraire, les territoires de l'ancien « *principat de Vasconie* » appartenait à l'Angleterre ce qui ne pouvait pas durer longtemps. Néanmoins à la fin du XI<sup>ème</sup> siècle le Pays basque du Nord commence à se former dans le sens des structures sociales et économiques. La région la plus dominante était celle de Lapurdum avec sa capitale de Bayonne. Cette structure est conservée jusqu'à aujourd'hui. Le XII<sup>ème</sup> siècle fait aussi naître u phénomènes conservé jusqu'à aujourd'hui ; le pèlerinage de Saint-Jaques-de-Compostelle<sup>27</sup> grâce auquel de nouveaux courants ont été nés, tels que le commerce qui a été influencé par les vagues des pèlerins, les peintres qui faisaient partie

---

<sup>22</sup> Davant, L.J. (2000). *Histoire du Peuple Basque*, ELKARLANEAN, Donostia,

<sup>23</sup> Ibid

<sup>24</sup> Guide Gallimard (1997) *France, Pays Basque, Bayonne et Le Bas Adous, La Côte basque, Le Labourd Intérieur, La Basse Navarre, La Soule*, Guide Gallimard, Paris

<sup>25</sup> Guide Gallimard (1997) *France, Pays Basque, Bayonne et Le Bas Adous, La Côte basque, Le Labourd Intérieur, La Basse Navarre, La Soule*, Guide Gallimard, Paris

<sup>26</sup> Ibid.

<sup>27</sup> Ibid.

des pèlerinages afin de s'inspirer pour leurs œuvres et donc la prospérité économique de Labourd et de Soule augmentait. Afin de démontrer les chemins de Saint-Jacques, nous avons inclus une carte bien démonstrative parmi les annexes.

Par contre la situation politique ne s'améliore pas. Le royaume Navarre subit de plus en plus, premièrement la conquête castillane et par sa suite un nouveau royaume de Navarre est né dont son nouveau souverain Henri III qui en 1589 devient le roi de France. Pour mieux comprendre où s'étendait ce royaume, nous avons attaché une carte géographique également dans nos annexes. Cette date représente une date de la séparation définitive des Basques français et des Basques espagnols.

La période jusqu'à la Révolution française représente une période des changements socio-politiques<sup>28</sup>. Nous pouvons constater qu'il s'agissait d'une évolution typique qui est venue dans chaque région du monde. La société qui était relativement libre, dans le sens des privilèges a changé. Les habitants basques ont été répartis en classes « *selon le degré de richesse foncière et, dans les couches supérieures* »<sup>29</sup>, le pouvoir est exercé par les autorités élues et en même temps contrôlé par « *des assemblées populaires qui se réunissent périodiquement* »<sup>30</sup> et toute liberté humaine est garantie par « *des coutumes écrites* »<sup>31</sup> qui s'appellent « *fueros* »<sup>32</sup>. La notion, le privilège du for contient un avantage « *selon lequel, une certaine catégorie de personnes peut décliner la compétence géographique* »<sup>33</sup>. En effet le but de cette loi était ajusté la protection des habitants (les individus ainsi que des groupes) contre « *les abus du pouvoir central* »<sup>34</sup> qui a été dans les mains des « *officiers royaux* »<sup>35</sup>. Nous pouvons donc observer une image classique de la société du 18<sup>ème</sup> siècle. Ce système nuancait de région par région, selon les anciennes traditions. S'il faut connaître au moins une institution du Pays Basque nord, c'est définitivement le « *Biltzar* » qui était une assemblée représentative du peuple basque du nord qui existait jusqu'en 1789<sup>36</sup>. Cette

---

<sup>28</sup> Allières, J. (1992). *Les Basques*, Que sais-je, PUF, Paris

<sup>29</sup> Allières, J. (1992). *Les Basques*, Que sais-je, PUF, Paris, p. 36

<sup>30</sup> *Ibid.* P.36

<sup>31</sup> *Ibid.* P.36

<sup>32</sup> *Ibid.* p.36

<sup>33</sup> <http://www.dictionnaire-juridique.com/definition/for.php> [consulté le 18/10/2016 à 15h06]

<sup>34</sup> Allières, J. (1992). *Les Basques*, Que sais-je, PUF, Paris, p. 36

<sup>35</sup> *Ibid.* p. 36

<sup>36</sup> Guide Gallimard (1997) *France, Pays Basque, Bayonne et Le Bas Adous, La Côte basque, Le Labourd Intérieur, La Basse Navarre, La Soule*, Guide Gallimard, Paris, p. 20

assemblée a dû traiter « *des affaires générales et communes du pays* ». Son rôle principal était surtout « *la levée de l'impôt, la voirie, l'entretien des édifices et la gestion des terres communes* »<sup>37</sup>. Il y avait plein d'autres institutions mais comme il est déjà indiqué, pendant la fin du XVIII<sup>ème</sup> et le début du XIX<sup>ème</sup> siècle toutes ces institutions ont été détruites.

### 2.2.3 L'époque du XIX<sup>ème</sup> siècle et la nouvelle lutte pour l'indépendance

L'époque du XIX<sup>ème</sup> siècle est influencée par les « *Guerres Carlistes*<sup>38</sup> », une guerre civile qui remonte « *le libéralisme conquérant* »<sup>39</sup> se déclenchant dans les années 30, plus précisément en 1832<sup>40</sup> après la mort du roi Ferdinand le VII qui a laissé son trône à sa fille Isabelle le II. Main en 1833 le frère du roi, don Carlos, s'est proclamée comme le roi. Cette proclamation est conçue comme la cause des guerres carlistes qui duraient jusqu'aux années 70. En 1876 on constate le dernier conflit et la signature de la paix qui a suivie.

Ces guerres sont officiellement divisées dans deux étapes, dont la première durait entre les années 1834-1840. Pendant cette période les Basques ont fortement encouragé leur nouveau roi. Les hommes basques joignaient abondamment l'armée carliste et ils ont lutté pour l'idéologie carliste qui se reposait sur les anciennes traditions tout en soulignant les lois de la monarchie et de l'Eglise et en refusant le libéralisme politique qui commençait à dominer chez les organes gouvernementaux à Madrid<sup>41</sup>. L'idéologie carliste représentait aussi une réaction des paysans aux nouveaux courants qui ont été acceptés comme des courants étrangers et surtout non espagnols et donc non basque. Si on cherche à comprendre pourquoi les Basques ont supporté les Carlistes c'est tout simplement car ils ont eu peur que le libéralisme aille détruire leurs traditions telles que « *les fueros* » et ils avaient bien raison puisqu'après la fin des premiers guerres carliste « *les fueros* » ont été dissous en tant que l'organisation illégale et contre l'État et en 1876 quand la monarchie basée sur le

---

<sup>37</sup> ide Gallimard (1997) *France, Pays Basque, Bayonne et Le Bas Adous, La Côte basque, Le Labourd Intérieur, La Basse Navarre, La Soule*, Guide Gallimard, Paris, p. 21

<sup>38</sup>Marquer P. (1963). Contribution à l'étude anthropologique du peuple basque et au problème de ses origines raciales, dans : *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, XI<sup>o</sup> Série. Tome 4 fascicule, [en ligne], disponible sur : [http://www.persee.fr/doc/bmsap\\_0037-8984\\_1963\\_num\\_4\\_1\\_6257](http://www.persee.fr/doc/bmsap_0037-8984_1963_num_4_1_6257) [consulté le 19 octobre 2016]

<sup>39</sup> Rubio, L., B. (2011) « *La Première guerre carliste ou la guerre de la dernière chance : la communauté légitimiste face à son destin* », *Amnis*, [en ligne], disponible sur : <http://amnis.revues.org/1449> ; DOI : [10.4000/amnis.1449](https://doi.org/10.4000/amnis.1449), [consulté le 19 octobre 2016]

<sup>40</sup> Collins, R. (1990). *Baskové, Lidové noviny*, Praha

<sup>41</sup> Collins, R. (1990). *Baskové, Lidové Noviny*, Praha

libéralisme a pris le pouvoir « *les fueros* » ont été définitivement éliminés. L'élimination « *des fueros* » est bien compréhensible et peut être conçue comme une punition de soutien basque pour les Carlistes mais d'autre côté le nouveau gouvernement a mis en place la politique centraliste qui a refusé toutes les anomalies et les étrangetés dans la législative.

Ce changement politique signifiait une catastrophe pour la communauté basque. Leurs traditions n'ont plus eu une représentation auprès de l'État et la communauté devrait s'adapter. Cette adaptation a touché la langue le plus car elle a été complètement oubliée et il fallait attendre presque cent ans pour faire réveiller la volonté basque de la renouveler. Bien évidemment ces types de changement enfonce toujours un coin entre les deux groupes. Les Carlistes sont revenus en tant que le pouvoir politique après la défaite de la monarchie libérale en 1931 mais dans ce cas-là, les Basques se sont séparés des Carlistes car ils ont lutté pour leur autonomie régionale et les Carlistes voulait renouveler la monarchie absolue qui n'admit aucune autonomie dans l'intérieur de son pouvoir. Les Basques ont toujours lutté pour l'intérêt des paysans en voulant les protéger de l'influence des grands bourgeois. Malheureusement, les gens de la première volée ont toujours considéré les Basques comme classe assez basse. L'emplacement bas de la société basque sérieusement influencer l'évolution de la littérature basque, son progrès n'a jamais été encouragé, sauf par l'Eglise mais chaque langue a besoin de la littérature pour qu'elle puisse se conserver et transmettre entre les générations.

Néanmoins après la défaite des forces libérales basques les frontières de territoire basque changent de nouveau. Le territoire est séparé en quatre parties : deux provinces au sud et trois provinces au nord. Ce conflit qui avec son arrière-plan plutôt économique et commercial fit naître les relations tendues entre les territoires basques et l'État car chaque partie a voulu imposer ses propres intérêts. A ce moment on se retrouve au moment de la renaissance de lutte nationaliste pour l'autonomie basque.

#### 2.2.4 L'époque moderne et la recherche de la nouvelle identité

A la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, de nouvelles idéologies politiques ainsi que les courants syndicaux naissent de plus en plus vite et les Basques tendent à la renaissance de l'identité et culture basque qui se déclenche au XX<sup>ème</sup> siècle. Au début de XX<sup>ème</sup> la France a proclamé



son III<sup>ème</sup> république ce qui approfondit les relations déjà tendues entre les républicains et les conservateurs<sup>42</sup> partout en France et donc dans le territoire de *Iparalde* aussi. Comme il est déjà mentionné, les désirs nationalistes des Basques augmentent dans les années 30 quand le régime espagnol se transforme en République. Il faut remarquer que les Espagnols ont été toujours un peu avant concernant la lutte pour l'indépendance.

Néanmoins, les régimes politiques en Espagne contribuaient tout au long à ses désirs. Notamment après la période de dictature franquiste (1939-1975)<sup>43</sup>. Un nouveau mouvement politique a été créé avec un objectif assez direct, tout simplement amener les Pays basques, plus précisément les quatre provinces espagnoles à l'indépendance. La partie « *Pays Basque et Liberté (Euskadi Ta Askatasuna)* » qui est connu aujourd'hui en tant que l'ETA, créé en 1959<sup>44</sup>. Les fondateurs de ETA considèrent la langue et la culture comme les marqueurs identitaires qui leur donne la permission de lutter pour leur indépendance. « *Pour l'ETA, la mort de la langue basque signifie la mort du peuple basque* <sup>45</sup> ». Selon l'ETA être basque ne signifie pas seulement parler basque mais il faut surtout lutter pour la protection de sa langue, de sa culture et de son territoire. Toutes les autres personnes qui ne le font pas, sont contre les Basques.

Les Basques en France ne voulaient pas trop tarder et ils ont fondé leur propre mouvement qui s'occupait de lutte pour l'indépendance des provinces basques françaises : *Enbata*, fondé selon le modèle de ETA, mais aboli par l'Etat français dix ans après sa fondation en 1974. En 1975<sup>46</sup>, l'an de la mort de Franco, les nationalistes ont augmenté leurs exigences. Néanmoins, la partie nationaliste (PNV) a abandonné l'idéologie qui repose sur l'origine de la race. Leur nouvelle idéologie affirme que « *l'appartenance à une peuple n'est pas*

---

<sup>42</sup> Découvrir le Pays Basque : *Voyage à l'intérieur de sa culture, de son histoire, de sa société et de ses institutions*, [en ligne], disponible sur : [http://www.kultura.ejgv.euskadi.eus/r46-714/es/contenidos/informacion/ezagutu\\_eh/es\\_eza\\_eh/adjuntos/eza\\_fr.pdf](http://www.kultura.ejgv.euskadi.eus/r46-714/es/contenidos/informacion/ezagutu_eh/es_eza_eh/adjuntos/eza_fr.pdf) [consulté le 15 octobre 2016]

<sup>43</sup> Découvrir le Pays Basque : *Voyage à l'intérieur de sa culture, de son histoire, de sa société et de ses institutions*, [en ligne], disponible sur : [http://www.kultura.ejgv.euskadi.eus/r46-714/es/contenidos/informacion/ezagutu\\_eh/es\\_eza\\_eh/adjuntos/eza\\_fr.pdf](http://www.kultura.ejgv.euskadi.eus/r46-714/es/contenidos/informacion/ezagutu_eh/es_eza_eh/adjuntos/eza_fr.pdf) [consulté le 15 octobre 2016]

<sup>44</sup> Hernández, R., S. (2002). *Le Pays basque: une région en quête d'identité*, [en ligne], disponible sur : <https://amnis.revues.org/161> [consulté le 14 novembre 2016]

<sup>45</sup> Hernández, R., S. (2002). *Le Pays basque: une région en quête d'identité*, [en ligne], disponible sur : <https://amnis.revues.org/161> [consulté le 14 novembre 2016]

<sup>46</sup> Ibid.

déterminée par le sang ou la naissance, mais pas la volonté d'intégration, l'imprégnation culturelle et l'apport au développement de la région<sup>47</sup> ». En effet, la PVN voulait définir le statut des Basques afin de défendre la lutte pour leur indépendance. L'Espagne a finalement réussi à acquérir le statut autonome en fondant « *la Communauté Autonome Basque* » en 1979. L'autonomie a été encore approfondie par la province de Navarre dont ses habitants ont fondé leur propre « *Communauté Forale de Navarre* » (1982) qui représente en quelque sorte le retour aux racines, à l'époque « *d'or* » de Pays Basque au « *Royaume de Navarre* ».

Les Basques en France sont bien sûr encouragés par ce développement en Espagne mais ils n'ont jamais réussi à faire pareil. Le nationalisme basque se servie « *d'une grande marge de manœuvre*<sup>48</sup> », tandis qu'en France ce courant reste « *enfermé dans les configurations très localisées*<sup>49</sup> ». On peut dire qu'en France les Basques sont encouragés par l'État qui à partir des années 50 du XX<sup>ème</sup> siècle, a décidé d'arrêter de lutter contre les minorités régionales mais essaie de les contribuer à la richesse de la diversité française. L'idée de nation « *propre français* » ne correspond plus à la politique contemporaine, politique européen qui vise à la pluri-culturalité et plurilinguisme. Les minorités ethniques en France représentent un « *patrimoine culturel vivant*<sup>50</sup> ».

En 1999, l'État français a signé « *Une liste des langues régionales* », connue aussi sous le nom « *la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires*<sup>51</sup> » (CELRM) ce qui prouve un vrai désir de promouvoir de plus en plus les minorités régionales. Néanmoins, cette charte n'a pas encore été ratifiée. Plusieurs amendements ont été proposés. L'État a lancé même un débat public afin de connaître l'opinion des habitants. Lors ce débat un assez large nombre de langues régionales a été suggéré pour que ces langues soient

---

<sup>47</sup> Hernández, R., S. (2002). *Le Pays basque: une région en quête d'identité*, [en ligne], disponible sur : <https://amnis.revues.org/161> [consulté le 14 novembre 2016]

<sup>48</sup> Izquierdo, M.-J. (2004). *Trajectoires nationalistes. Les nationalismes en Pays Basque français et espagnol*, [en ligne], disponible sur : [http://www.persee.fr/doc/pole\\_1262-1676\\_2004\\_num\\_20\\_1\\_1177](http://www.persee.fr/doc/pole_1262-1676_2004_num_20_1_1177) [consulté le 15 octobre 2016]

<sup>49</sup> Ibid.

<sup>50</sup> Palas-Feltin, M. (2014). *Le plan du gouvernement en faveur des langues régionales*, [en ligne], disponible sur : [http://www.lexpress.fr/region/aurelie-filippetti-les-langues-regionales-nous-enrichissent\\_1317942.html](http://www.lexpress.fr/region/aurelie-filippetti-les-langues-regionales-nous-enrichissent_1317942.html) [consulté le 14 octobre 2016]

<sup>51</sup> Ibid.

protégées par la Charte<sup>52</sup>. A cause d'un grand nombre des langues que les gens souhaitent protéger par la Charte, elle ne peut pas être signée car l'application pour ce nombre de langues sera assez compliquée.

Afin de clarifier le choix des langues, une longue liste de critères a été créée. Les critères disent strictement que la Charte inclue seulement les langues, la protection ne concerne plus les dialectes des langues régionales, par contre la Charte s'étend à une langue régionale « *dans son intégralité*<sup>53</sup> ». Un autre critère dit que la Charte inclue uniquement les langues qui se diffèrent de la langue nationale et ne concerne pas les dialectes de cette langue. La Charte ne concerne pas les langues des migrants, elle s'occupe seulement des langues qui sont pratiquées sur le territoire français et tout dernièrement, la Charte concerne seulement les langues vivantes, elle n'inclue pas les langues disparues. Sept langues régionales correspondent aux critères qui ont été définis, nous avons présenté ceux qui nous semblent les plus pertinents pour notre situation, et la langue basque se trouve bien parmi ces sept langues, ensemble avec le catalan, le corse ou le breton par exemple. On peut observer une volonté de l'État, malheureusement il faut encore attendre pour la signature finale qui affirmera le statut autonome des langues régionales. La langue basque et son origine ainsi que son développement ou enseignement en France est analysé d'une manière bien profonde dans le chapitre « *La langue basque ou « euskara »* ».

Après avoir parcouru les événements historiques les plus marquants pour la minorité basque, nous devons constater que les Basques ont survécu les obstacles assez durs pendant toute leur existence et donc leurs aspirations de faire revivre leur culture sont compréhensibles. Leur lutte pour conserver l'identité culturelle de leur nation ne signifie pas une nouvelle chose car ils ont lutté pour leur indépendance pendant toute leur existence et selon l'époque les luttes ont eu les formes différentes, soit ils ont lutté en guerre contre un roi qui voulait conquérir leur territoire, soit ils ont lutté contre le libéralisme qui ne s'occupait pas de leurs intérêts principaux et à ce moment leur lutte concerne moins les pouvoirs territoriaux mais s'avance vers la quête identitaire.

---

<sup>52</sup> [http://www.coe.int/t/dg4/education/minlang/default\\_fr.asp](http://www.coe.int/t/dg4/education/minlang/default_fr.asp) [consulté le 14 novembre 2016]

<sup>52</sup> Ibid.

<sup>53</sup> [http://www.coe.int/t/dg4/education/minlang/default\\_fr.asp](http://www.coe.int/t/dg4/education/minlang/default_fr.asp) [consulté le 14 novembre 2016]

Au fil de ce chapitre nous avons vu que l'histoire a touché le territoire bien étendu, qui a même influencé deux pays différents. Afin d'avoir une idée claire de quelles régions s'agit-il, dans le chapitre suivant, nous proposons une introduction géographique du Pays basque français.

### 2.3 La géographie, territoire basque

Le territoire de Pays basque est assez important puisque c'est surtout la position de cet endroit qui influence toute l'évolution culturelle et identitaire dans ce région. Avant tout, il faut expliquer que le mot « *pays basque* » contient plusieurs régions qui sont répandus dans deux pays : en France et en Espagne. Nous allons analyser le territoire qui se trouve au nord de cet ensemble est donc appelé le Pays basque Nord ou « *Iparalde*<sup>54</sup> » représentant 15 %<sup>55</sup> de tout territoire basque et qui est constitué de sept provinces historiques dont 3 se trouve en France : le *Labourd (Lapurdi)* dont sa capitale Bayonne qui se trouve directement sur la côte atlantique et dont sa ville la plus riche est Biarritz, ensuite la *Basse-Navarre (behe nafarroa)* avec sa capitale St Jean Pied de Port et finalement la *Soule (zuberua)*<sup>56</sup> dont sa capitale Maeléon. Il nous semble pertinent d'inclure une carte dans les annexes afin de mieux démontrer la position géographique de cette région.

Le Pays basque de nord qui occupe plus ou moins la moitié du département des *Pyrénées-Atlantiques*<sup>57</sup>, se situe sur la côte atlantique au sein du Golfe de Gascogne, constitue une frontière entre la France et l'Espagne. Le territoire occupe 20 620 km<sup>2</sup> et il comprend plus que 3 millions d'habitants<sup>58</sup>. Pour compléter notre guide géographique il faut mentionner que le pays basque contient encore deux autres régions que nous pouvons trouver vers l'ouest et le sud de l'Espagne. Premièrement, la Communauté autonome du Pays basque, Euskadi, en espagnole « *vascungadas* », qui est divisée en trois provinces : le Guipúzcoa, la province qui constitue les

---

<sup>54</sup> *Petit présentation géographique*, [en ligne], disponible sur : <http://euskadi.net.free.fr/geo.htm> [consulté le 14 octobre 2016]

<sup>55</sup> Découvrir le Pays Basque : *Voyage à l'intérieur de sa culture, de son histoire, de sa société et de ses institutions*, [en ligne], disponible sur : [http://www.kultura.ejgv.euskadi.eus/r46714/es/contenidos/informacion/ezagutu\\_eh/es\\_eza\\_eh/adjuntos/eza\\_fr.pdf](http://www.kultura.ejgv.euskadi.eus/r46714/es/contenidos/informacion/ezagutu_eh/es_eza_eh/adjuntos/eza_fr.pdf) [consulté le 14 octobre 2016]

<sup>56</sup> Pays Basque, *Au cœur du Golfe de Gascogne se trouve le Pays Basque ou Euskal Herria en langue basque*, [en ligne], disponible sur : <http://www.eke.eus/fr/culture-basque/pays-basque> [consulté le 18 octobre 2016]

<sup>57</sup> Brutinot, L., Muller-Rigot, V. (2006-2007). *GEOGUIDE Pays basque: Biarritz, San Sebastian, Bilbao*, Gallimard, Paris

<sup>58</sup> L'équipe du guide vert Michelin. (2006). *Pays Basque*, Le Guide Vert, Michelin, Paris

frontières pyrénéennes entre la France et l'Espagne avec sa capitale San Sebastian, ensuite la Biscaye dont sa capitale Bilbao et l'Alvala avec sa capital Vitoria. La deuxième région s'appelle Navarre, ainsi une communauté autonome, avec sa capitale Pampelune. Contrairement au territoire du Pays basque en Espagne, aucune de 3 provinces françaises ne possède pas le statut autonome, elles font toutes parties de département français des Pyrénées-Atlantiques et sont la propriété de l'État français. Ce statut de dépendance fait naitre plusieurs questions de l'identité culturelle lesquelles nous allons analyser dans le chapitre suivant.

### 3 L'identité

Afin de comprendre une culture, il faut avant tout comprendre l'identité des gens qui la représentent et pour cette raison, nous avons étudié ce sujet qui porte une importance bien valable. Le but sera de comprendre « *Que veut dire identité* » et pourquoi il s'agit d'un point très parlé à ce moment. La problématique « *identitaire* » est discutée de plus en plus dans les dernières décennies. Avec l'idée d'internationalité et de multiculturalité, notamment en Europe, les êtres humains cherchent à s'identifier et à conserver ses origines. Il faut se rendre compte que ce sujet nécessaire et en tant qu'une problématique, il nous touche tous et toutes.

Nous savons que l'identité est « *un système dynamique de sentiments axiologiques et de représentations par lequel l'acteur social, individuel ou collectif, oriente ses conduites, organise ses projets, construit son histoire [...]* »<sup>59</sup> Par cette affirmation, nous souhaitons mettre en avant que l'identité est susceptible d'évoluer au cours de la vie d'un individu. En effet, la quête de l'identité « *trace un itinéraire, la recherche d'un programme de vie, qui jamais n'atteint un terme, parce que toujours prolongé et déplacé vers l'avenir*<sup>60</sup> ». L'identité évolue donc dans « *un espace aux frontières changeantes, reconstruit par la mémoire*<sup>61</sup> ». C'est pour cette raison que nous pouvons dire que la notion d'identité est particulièrement sujette à l'évolution, au changement et se construit tout au long de la vie de l'individu : elle n'est pas figée. L'identité naît et se définit dans l'interaction avec l'autre ce qui dit que chaque individu se naît avec le choix d'appartenance à telle ou telle identité et c'est exactement ce choix qui signifie la vie basque, le choix qui les diffère des autres habitants de France ou bien d'Espagne. En effet, il est complètement impossible « *d'être soi-même seul*<sup>62</sup> » et que l'identité naît qu'un « *entre-deux*<sup>63</sup> ». Ainsi, l'identité va se construire à travers un phénomène de « *relation d'identification et d'opposition à autrui*<sup>64</sup> » « *de*

---

<sup>59</sup> Tap, P. (1981). *Identité, identification et représentations de sexe (Approche pour une étude de la personnalisation de l'acteur social)*. 4 tomes, Thèse d'Etat, Université de Nanterre, Paris X. p.11-12, [en ligne], disponible sur : <http://www.pierretap.com/pdfs/40.pdf>, [consulté le 21 octobre 2016]

<sup>60</sup> Ibid. p.12

<sup>61</sup> Ibid. p.11

<sup>62</sup> Lipiansky, E-M. (1993). *L'identité dans la communication*. In : *Communication et langages*, n°97, 3ème trimestre. p.34

<sup>63</sup> Tap, P. (1981). *Identité, identification et représentations de sexe (Approche pour une étude de la personnalisation de l'acteur social)*. 4 tomes, Thèse d'Etat, Université de Nanterre, Paris X. p.11-12, [en ligne], disponible sur : <http://www.pierretap.com/pdfs/40.pdf>, [consulté le 21 octobre 2016]

<sup>64</sup> Lipiansky, E-M. (1993). *L'identité dans la communication*. In : *Communication et langages*, n°97, 3ème trimestre. p.34

*confrontation de l'identique et de l'altérité, de la similitude et de la différence*<sup>65</sup>» C'est au travers de ces relations paradoxales oscillant entre « *l'altérité radicale et la similarité totale* »<sup>66</sup> que l'identité se forme et évolue.

Il nous semble important de préciser que l'identité doit être perçue de façon positive. En effet, chacun d'entre nous possède sa propre typologie « *revêtue de prestige* » pour se juger lui-même et l'autre<sup>67</sup>. L'individu va donc jouer le jeu d'une double observation dans le but de se définir et définir l'autre, comme l'explique la citation ci-dessous.

« *La formation de l'identité met en jeu un processus de réflexion et d'observations simultanées [...] par lequel l'individu se juge lui-même à la lumière de ce qu'il découvre être la façon dont les autres le jugent par comparaison avec eux-mêmes et par l'intermédiaire d'une typologie, à leurs yeux significatifs [...]* »<sup>68</sup>

Finalement, grâce à cette double observation, les différents groupes culturels peuvent exister. Tout en observant les autres, je définie ma propre façon de vivre ou les valeurs qui sont propre à un ensemble à laquelle j'appartiens. Comme nous allons indiquer dans le chapitre suivant, « *La culture* », les Basques représente un exemple parfait de cette notion car eux-mêmes ont défini la typologie qui leur est propre et qui les distingue.

### 3.1 L'identité individuelle et collective

Afin de présenter la notion de l'identité d'une manière plus technique ou précise, comme une notion si complexe comme l'identité le mérite, il faudrait aussi expliquer qu'en fait, il existe deux versants de l'identité : l'identité individuelle et l'identité sociale ou collective. Ces deux versants sont intimement liés et indissociables<sup>69</sup>. Il est donc possible de dire que chaque individu est porteur de ces deux identités qui s'entremêlent et l'identifie en tant qu'être humain.

---

<sup>65</sup> Tap, P. (1981). *Identité, identification et représentations de sexe (Approche pour une étude de la personnalisation de l'acteur social)*. 4 tomes, Thèse d'Etat, Université de Nanterre, Paris X. p.11-12, [en ligne], disponible sur : <http://www.pierretap.com/pdfs/40.pdf>, [consulté le 21 octobre 2016]

<sup>66</sup> Lipiansky, E-M. (1992). *Identité et communication. L'expérience groupale*. Paris : PUF.

<sup>67</sup> Erikson, E-H. (1972). *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Paris : Flammarion.

<sup>68</sup> Ibid

<sup>69</sup> Tap, P. (1981). *Identité, identification et représentations de sexe (Approche pour une étude de la personnalisation de l'acteur social)*. 4 tomes, Thèse d'Etat, Université de Nanterre, Paris X. p.11-12, [en ligne], disponible sur : <http://www.pierretap.com/pdfs/40.pdf>, [consulté le 21 octobre 2016]

En ce qui concerne l'identité individuelle, elle est fixée par « *des marques distinctives telles que le nom, l'aspect et est constituée à partir d'une connaissance de sa vie et de ses attributs sociaux [...] <sup>70</sup>* » mais aussi par « *l'ensemble de ses caractéristiques physiques, psychologiques, morales, juridiques, sociales et culturelles* »<sup>71</sup>. Grâce à ces marques et caractéristiques distinctives, l'individu peut « *se définir, se présenter, se connaître et se faire connaître [...] <sup>72</sup>* ». L'identité individuelle peut évidemment évoluer avec le temps : le physique ou l'identité juridique par exemple. C'est-à-dire que ce type de l'identité s'applique avant qu'une personne effectue un choix d'appartenance car chaque l'être humain est essentiellement sociale et un jour ou l'autre tout le monde choisira son groupe d'appartenance. Nous avons mentionné que l'identité individuelle s'évolue mais il est très difficile d'atteindre au noyau central de cette identité afin de la changer. Prenons exemple de notre cas, qui n'est le basque, restera le basque mais il peut choisir s'il veut ou pas appartenir à ce grand groupe de tous les autres basques qui ensemble forment une identité basque, ce qui nous ramène à la notion de l'identité sociale.

Le versant social de l'identité peut se définir comme un processus d'identification sociale résultant de la conscience d'un individu d'appartenir à un groupe et la valeur qu'il y attache<sup>73</sup>. Ainsi celui-ci peut appartenir à différentes catégories selon « *la génération, le sexe, la classe, le régiment, etc. <sup>74</sup>* ». De façon plus générale nous pouvons dire que l'identité sociale de l'individu est « *un outil cognitif qui segmente, classe et ordonne l'environnement social et qui permet aux individus d'entreprendre diverses formes d'actions sociales <sup>75</sup>* ». Par-là, l'individu va s'identifier et être intégré à un groupe d'individus « *qui se perçoivent comme membres d'une même catégorie, qui attachent une certaine valeur émotionnelle à cette définition d'eux-mêmes et qui ont atteint un certain degré de consensus concernant l'évaluation de leur groupe et de leur appartenance à celui-ci* »<sup>76</sup>.

---

<sup>70</sup> Goffman, E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne*. Les éditions de minuit

<sup>71</sup> Ibid.

<sup>72</sup> Ibid.

<sup>73</sup> Tajfel, H. Turner, J. (1979). An integrative theory of intergroup conflict. In : S. Worchel and W. Austin, *The social psychology of intergroup relations*. Pacific Grove, CA/Brooks/Cole, University of Bristol, England, Bristol

<sup>74</sup> Goffman, E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne*. Les éditions de minuit

<sup>75</sup> Tajfel, H. Turner, J. (1979). An integrative theory of intergroup conflict. In : S. Worchel and W. Austin, *The social psychology of intergroup relations*. Pacific Grove, CA/Brooks/Cole, University of Bristol, England, Bristol

<sup>76</sup> Ibid.



Afin de marquer la différence entre un groupe et l'autre, les membres du groupe vont utiliser des marqueurs identitaires tels que le « *nous* » (qui inclue le « *je* ») pour se différencier du « *vous* » (qui inclue le « *tu* »).

Par cette utilisation du « *we code* » en différenciation avec le « *they code* »<sup>77</sup> le groupe cherche ainsi à marquer son identité sociale et sa catégorie ce qui est exactement le cas des Basques qui s'identifient comme un groupe « *nous les Basques* » ou plutôt « *nous les bascophones* »<sup>78</sup>. En effet, nous pouvons regrouper les habitants du territoire basque dans trois groupes, selon leurs opinions de l'identité<sup>79</sup>.

Premièrement, nous observons les habitants qui créent un « *sous-ensemble basquisant* »<sup>80</sup> qui se sentent d'être basque et qui s'auto-identifient avec cette région. Dans la plupart, tout le monde de ce groupe est né au Pays basque et leur première langue est bien la langue basque. Pour eux la condition primordiale est de se marquer comme « *les bascophones* » car pas tout le monde qui vit au Pays basque n'est bascophone.

Le deuxième groupe, un « *sous-ensemble non-basquisant* »<sup>81</sup> représente tout à fait le contraire puisque les gens qui appartient à ce groupe ou identité collective se sent plutôt comme les français ou les espagnols et ils ne s'identifie pas avec les racines de leur identité mais seulement avec le territoire, c'est-à-dire que le fait d'apprendre la langue basque ou pratiquer cette culture ne les intéresse pas.

Dernièrement, nous avons un « *sous-ensemble mixte* »<sup>82</sup>. Comme il nous indique le nom de ce groupe il s'agit des gens qui se sont adaptés à la situation et qui sont les français, les espagnols ainsi que les basques. Ils encouragent toutes les deux cultures tout en pratiquant les deux langues.

Il n'est pas donc facile de définir la vraie identité basque car la société qui la représente nous semble divisée en deux ou même déchirée en plusieurs parties. Nous allons dédié un chapitre séparé afin de pouvoir observer plus concrètement cette problématique.

---

<sup>77</sup> Gumperz, J.-J. (1982). *Discourse Strategies*. Cambridge University Press

<sup>78</sup> L'identité et culture basque au début du XXI<sup>ème</sup> siècle [en ligne], disponible sur : <http://www.euskomedia.org/PDFAnlt/mono/ident/fr/ident.pdf> [consulté le 5 novembre 2016]

<sup>79</sup> Ibid.

<sup>80</sup> Ibid.

<sup>81</sup> Ibid.

<sup>82</sup> Ibid.

## 3.2 L'identité basque

Selon la théorie qui a été développée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>83</sup>, l'identité basque est définie surtout à la base de ses origines. Parce que d'être basque ne doit pas fortement dire que la vie est différente que celle d'un français mais c'est une vie avec certaine particularité : la possibilité de choisir combien de culture, langue et identité la personne acceptera. Suite cette affirmation, on constate « *qu'on ne naît pas basque mais on le devient*<sup>84</sup> », comme nous l'avons indiqué dans le chapitre auparavant. Chaque personne a le droit de choisir comment leur vie va se dérouler et donc qu'elle identité elle va accepter ou pas. Bien sûr que la vie pourrait être certainement plus facile si on est née « *avec une citoyenneté liée au sol et à sa langue*<sup>85</sup> » mais la possibilité de ce choix distingue les êtres humains aux autres vivants dans la nature partagée. Les Basques peuvent se présenter soit comme une partie régionale de la France ou de l'Espagne, soit comme une identité qui exige « *le droit à la reconnaissance et à l'égalité en termes d'aspirations politiques*<sup>86</sup> ». Les Basques, eux-mêmes, se sont auto définis comme « *euskaldun* » dite « *bascophones* »<sup>87</sup> dans le sens que la majorité des habitants de ce territoire parle la langue basque. C'est leur volonté de l'apprendre qui fait conserver leur identité.

Dans les dernières décennies un slogan est devenu hyper connu ; « *Nous, Basque, sommes un peuple primitif* »<sup>88</sup>. Nous ne pouvons pas certainement dire d'où il vient, mais ce que nous pouvons l'opposer. Le peuple basque a subi des évènements, des changements, des pèlerinages, des batailles, des grèves et ils étaient toujours capables de s'adapter à la nouvelle situation qui leur est venue. Ils se sont inspirés de chaque civilisation qui a habité dans leur territoire. Chaque petit « *emprunt culturel* »<sup>89</sup> a marqué leur culture et donc leur identité.

La civilisation basque change constamment, dans le sens que les gens se marient, les enfants se naissent et il est impossible d'empêcher le mélange des cultures, ce qui sera même contre-productif ou on peut même dire non-souhaité. De toute façon « *les échanges de chromosomes ne sont sans*

---

<sup>83</sup> Severiano, R.H. (2002). *Le Pays basque : une région en quête d'identité*, Amis, [en ligne], disponible sur : <http://amnis.revues.org/161> ; DOI : 10.4000/amnis.161 [consulté le 21 octobre 2016]

<sup>84</sup> Davant, L.J. (2000). *Histoire du Peuple Basque*, ELKARLANEAN, Donostia, p. 14

<sup>85</sup> Davant, L.J. (2000). *Histoire du Peuple Basque*, ELKARLANEAN, Donostia, p. 14

<sup>86</sup> Cherruau, P. (2010). *Pays Basque : une langue de terre*, [en ligne], disponible sur : [http://www.lemonde.fr/voyage/article/2010/11/19/pays-basque-une-langue-de-terre\\_1442427\\_3546.html#meter\\_toaster](http://www.lemonde.fr/voyage/article/2010/11/19/pays-basque-une-langue-de-terre_1442427_3546.html#meter_toaster) [consulté le 21 octobre 2016]

<sup>87</sup> Davant, L.J. (2000). *Histoire du Peuple Basque*, ELKARLANEAN, Donostia

<sup>88</sup> Davant, L.J. (2000). *Histoire du Peuple Basque*, ELKARLANEAN, Donostia

<sup>89</sup> Ibid. p. 14

*soute pas les plus importants, les emprunts culturels sont plus essentiels*<sup>90</sup> ». Prenons exemple de la nourriture basque dont sa base est assaisonnée par les épices spécifiques, cultivées dans les Pyrénées, mais qui contient beaucoup d'autres rajouts qui ne sont pas cultivés dans le territoire basque, mais la nourriture est toujours considérée comme « *la nourriture basque, marquée par notre esprit et notre main* ». <sup>91</sup>

Jean-Louis Davant, en étant le basque lui-même, compare le peuple basque a une éponge qui au fil des années s'imprégnée « *d'apports multiples*<sup>92</sup> » mais qui en même temps sait montrer ce qu'elle veut, ce qu'elle aime et ce qui lui plaît. Il utilise une autre comparaison, qui peut nous sembler un peu exagérée, car selon lui « *le peuple basque se caractérise par une immense mémoire*<sup>93</sup>[...] *qui nous a permis jusqu'ici de nous adapter et de nous réadapter constamment* », en effet grâce à cette mémoire, ils étaient capables de conserver leur propre identité et malgré une évolution interminable du continent européen, les Basques ont conservé les habitudes qui ont disparues chez l'autres civilisations et donc il est évident qu'ils essaient de se revendiquer comme une communauté autonome. Il est donc impertinent de juger cette civilisation comme « *un peuple primitif* » car ils ont fabriqué ce que les autres ont oublié ; le patriotisme.

La notion d'identité contient autant d'idées et définitions et donc il nous semblait pertinent d'en faire un résumé en choisissant ceux qui sont liées à notre sujet. Nous avons compris que la quête d'identité ne signifie pas une chose négative ou démodée, par contre il s'agit d'un sujet actuel qui nous force à réfléchir sur nos racines et sur nos appartenances culturelles puisque dans nos temps médicalisés, il est très facile de perdre la motivation de conserver la richesse des chose authentique, nous sommes plutôt poussés à abandonner l'histoire afin de développer quelque chose de nouveau mais est-ce que cela est vraiment mieux, est-ce cela représente un développement ou pas ? Il ne nous faut jamais oublier que nous, en tant qu'êtres humains, nous avons le choix d'appartenance, soit conserver l'authenticité, soit on peut la détruire mais on peut tout simplement s'adapter à la situation afin de conserver la beauté de l'authenticité culturelle.

---

<sup>90</sup> Davant, L.J. (2000). *Histoire du Peuple Basque*, ELKARLANEAN, Donostia, p.14

<sup>91</sup> Ibid. p. 14

<sup>92</sup> Ibid. p. 15

<sup>93</sup> Davant, L.J. (2000). *Histoire du Peuple Basque*, ELKARLANEAN, Donostia

Dans le chapitre suivant, nous essaient démontrer les Basques ont voulu s'adapter et que cela valait la peine car leur richesse, leur patriotisme et leur culture sont conservés.

## 4 Culture

« Depuis quelques décennies, la notion de culture connaît un succès croissant. Le mot tend à supplanter d'autres termes qui étaient davantage utilisés auparavant comme « mentalité », « esprit », « tradition », voire « idéologie » »<sup>94</sup>. Cette citation tout à fait correspond à la situation des Basques parce que leur volonté de conserver leur culture a été toujours conçue comme une idéologie qui n'a pas été comprise mais dans les dernières décennies, ils réussissent de plus en plus approuver l'importance de leur effort.

Avant de montrer ces aspirations, il faut comprendre la notion de la culture en telle quelle. Il s'agit d'un énoncé énormément vaste qui est dans nos temps, en usage quotidien mais personne ne se préoccupe pas par sa vraie définition. Comme pour chaque énoncé, il y existe plusieurs définitions, tout dépendamment de l'interprétation de l'auteur. La culture est liée à la fois à l'unité d'un être humain et à la fois à la diversité. Elle est liée aux connaissances ainsi qu'aux habitudes dans le sens territorial aussi car chaque région est supposée de posséder sa propre culture.<sup>95</sup> Nous pouvons constater que la culture est une notion assez élastique mais pourtant elle contient des points fondamentaux. Premièrement, la culture s'oppose à tout ce qui est naturel parce que grâce à la culture, les êtres humaines se distinguent aux autres êtres vivants, grâce « *au langage articulé, la capacité symbolique et la compréhension* »<sup>96</sup>. La culture est un bien commun à toute humanité<sup>97</sup> et pourtant elle assure la diversité dans le monde.

### 4.1 La culture et ses fonctions

Derrière l'usage quotidien de cette notion, peu de gens parmi nous se rend compte que ce mot contient une caractéristique humaine « *être cultivé* »<sup>98</sup> ce qui est pour notre société européen du XXI<sup>e</sup> siècle une chose primordiale mais pourtant tellement automatique qu'on ne s'en préoccupe même pas. Ce n'est pas vraiment étrange car au XVIII<sup>e</sup> siècle, le mot « *culture* » a été associé, en France, à l'éducation lettrée et « *à l'idée de progrès universel* »<sup>99</sup>. Même selon L'Encyclopédie de

---

<sup>94</sup> Cuches, D. (2010). *La notion de culture dans les sciences sociales* dans Journet, N. (2002). *La Culture. De l'universel au particulier*, Éditions Sciences humaines, PUF, Auxerre

<sup>95</sup> Journet, N. (2002). *La Culture. De l'universel au particulier*, Éditions Sciences humaines, PUF, Auxerre

<sup>96</sup> Ibid. p.2

<sup>97</sup> Ibid. p.2

<sup>98</sup> Ibid. p.6

<sup>99</sup> Ibid. p. 10

Diderot la culture est définie comme « *l'accès de l'individu à la civilisation*<sup>100</sup> ». Cette définition correspond exactement à nos recherches de la culture basque puisque l'appartenance à une culture assure sa civilisation, comme nous l'allons affirmer plus tard dans ce chapitre.

Tout au long de notre vie, nous faisons tout pour être cultivé puisque chaque personne veut « *maitriser la connaissance des lettres, des arts et des sciences* »<sup>101</sup> et pourtant la culture ne doit pas forcément signifier les effets positifs. Prenons exemples des arrivées en retards qui peuvent être excusées comme un phénomène culturel pour certaines nationalités.<sup>102</sup> Comme l'explique l'anthropologue Roy d'Andrade « *avoir une culture n'est pas la même chose que d'avoir une connaissance sur le contenu de cette culture*<sup>103</sup> ». Il nous propose un exemple ; chaque Européen devrait connaître le sens de la locution « *répudier son épouse*<sup>104</sup> » mais la « *répudiation*<sup>105</sup> » ne doit pas faire une partie de la culture européenne.<sup>106</sup> Nous pouvons dire que le lien entre un homme et sa culture ne signifie pas seulement une connaissance mais un ensemble des caractéristiques propre aux hommes ou bien à un groupe qui peut par conséquent être conçue comme un groupe culturel autonome, dans notre cas, le groupe culturel intitulé « *Les Basques* ».

Selon cette affirmation, nous sommes capables d'aborder les fonctions de la culture qui sont autant élastique que sa notion<sup>107</sup>. Tout d'abord la culture porte une fonction « *représentationnelle* » qui s'appuie à l'importance « *de connaissances et de croyances sur le monde*<sup>108</sup> ».

Ensuite la culture contient une fonction « *constructive* » qui permet l'existence « *des institutions comme le mariage, l'argent, la loi, le langage* »<sup>109</sup> avec leurs conséquences.

La fonction « *directive* » de la culture à travers laquelle nous sommes poussés à « *observer des normes de conduite* »<sup>110</sup>.

Et finalement la fonction « *évocative* » qui assure que « *face aux événements, nous éprouvons des sentiments* »<sup>111</sup>. Au fil de nos études concernant la culture basque, nous avons noté toutes le quatre

---

<sup>100</sup> Encyclopédie dirigée par Diderot et d'Alembert, (1751-1765), [en ligne], disponible sur : [http://www.lexilogos.com/encyclopedia\\_diderot\\_alembert.htm](http://www.lexilogos.com/encyclopedia_diderot_alembert.htm) [consulté le 15 octobre]

<sup>101</sup> Journet, N. (2002). *La Culture. De l'universel au particulier*, Éditions Sciences humaines, PUF, Auxerre, p.6

<sup>102</sup> Journet, N. (2002). *La Culture. De l'universel au particulier*, Éditions Sciences humaines, PUF, Auxerre, p.6

<sup>103</sup> Ibid. p.6

<sup>104</sup> Ibid. p. 6

<sup>105</sup> Ibid. p. 6

<sup>106</sup> Ibid. P.6

<sup>107</sup> Ibid, p.7

<sup>108</sup> Ibid, p.7

<sup>109</sup> Ibid, p.7

<sup>110</sup> Ibid, p.7

<sup>111</sup> Ibid. p.7

caractéristiques mais afin de garder l'existence d'une culture, nous constatons que la fonction « *représentationnelle* » est la plus importante parce que si les Basques ne s'appuient pas « à l'importance de connaissance et de croyances sur le monde <sup>112</sup> », ils ne vont jamais réussir à éveiller le reste de la société afin d'encourager la renaissance de leur propre culture.

## 4.2 L'interculturalité et la pluriculturalité

Après avoir expliqué ce qui représente pour nous la notion « *culture* » nous pouvons aborder d'autres termes liés à la culture. Premièrement le phénomène de l'interculturalité et pluriculturalité qui est étroitement lié à notre sujet dans le sens qu'une personne devrait ou au contraire ne devrait pas exercer plusieurs cultures. Nous allons aborder la problématique générale qui vient avec ce phénomène.

Avant tout il faut expliquer la notion d'interculturalité qui pour nous signifie une méthodologie ainsi que des principes d'action et en même temps une théorie bien abstraite<sup>113</sup>. Parmi plusieurs idées qui s'intéresse à cette notion, nous avons choisi une qui est fondamentale pour notre travail et qui « *s'intéresse à ce qui se passe concrètement lors d'une interaction entre des interlocuteurs appartenant, au moins partiellement, à des communautés culturelles différentes, donc porteurs de schèmes culturels différents, même s'ils communiquent dans la même langue<sup>114</sup>* ». Selon cette citation, l'idée primordiale veut aider à l'empêcher, identifier et réguler les confusions, les difficultés de la communication, « *dus à des décalages de schèmes interprétatifs, voire à des préjugés (stéréotypes, etc.)<sup>115</sup>* ».

Pour notre cas, il s'agit de montrer la volonté de comprendre les aspirations des Basques qui sont souvent conçue comme des idées contra-nationalistes ou même terroriste mais pourtant ils ne souhaitent que conserver leur propre identité sans forcer personne de devenir Basque ou pratiquer leur culture. La compétence interculturelle est devenue un terme apparaissant dans plusieurs

---

<sup>112</sup> Journet, N. (2002). *La Culture. De l'universel au particulier*, Éditions Sciences humaines, PUF, Auxerre, p.6

<sup>113</sup> Blanchet, P. (2005) « L'interculturel en didactique du FLE », Service Universitaire d'Enseignement à Distance, Université Rennes 2 Haute Bretagne. [en ligne], disponible sur [http://www.aidenligne-francais-universite.auf.org/IMG/pdf\\_Blanchet\\_inter.pdf](http://www.aidenligne-francais-universite.auf.org/IMG/pdf_Blanchet_inter.pdf), [consulté le 21 octobre 2016].

<sup>114</sup> Ouellet, P (2003) : *Le soi et l'autre : L'énonciation de l'identité dans les contextes interculturels*. Laval : Presses université, p.452 [en ligne], disponible sur <https://books.google.cz/books?id=ckm7M8-UahMC&pg=PA185&lpg=PA185&dq=Ouellet,+Le+soi+et+1%27autre+:&source=bl&ots=RkEG96mIGw&sig=SZsGLXygR4l17JDxm9IHpCV1nJE&hl=cs&sa=X&ved=0ahUKEwi2xdSywuvPAhXMJMAKHftdC8cQ6AEIJTAB#v=onepage&q=Ouellet%2C%20Le%20soi%20et%20l'autre%20%3A&f=false> [consulté le 21 octobre 2016]

<sup>115</sup> Ibid.p. 452

milieux, tels que la coopération, les organisations, les recherches universitaires mais aussi l'économie ou la politique<sup>116</sup>. L'évolution de cette approche pouvait s'effectuer grâce aux changements de notre société qui vont vers « *des modes de représentation plurielle et multiethnique*<sup>117</sup> » et qui créent de nouvelles dispositions pour la médiation et réflexion culturelle et interculturelle qui permet d'élaborer d'autres valeurs du monde et grâce à cette évolution, la culture basque se retrouve dans les années de sa propre renaissance.

L'idée nationaliste d'une seule culture qui doit définir le pays commence à vieillir, ce qui n'est pas étonnant parce que toutes les cultures se distinguent entre elles et il faut se rendre compte que « *la diversité ne peut pas être conçue de manière statique*<sup>118</sup> ».

La notion de culture contient l'idée que chaque personne doit avoir sa propre histoire, sa propre vie et donc sa propre appartenance culturelle, plus explicitement chaque personne appartient un espace géographique, social et culturel<sup>119</sup>. Cette idée définie explicitement les souhaits des Basques qui veulent appartenir à un espace qui leur soit propre, puisque selon les appartenances, les êtres humains créent un ensemble qui partage des valeurs morales, éthiques, historiques, etc.<sup>120</sup> Le rapport de l'individu à ses alentours est mené par « *des schèmes culturels*<sup>121</sup> » qui s'expriment dans ses représentations de tous les types (sociales ainsi que individuelles)<sup>122</sup> qui est donc, dans notre cas, la volonté d'être basque en soi-même et la volonté de partager les valeurs culturelles propres aux Basques.

### 4.3 La culture basque

En espérant que nous avons abordés les problématiques liées à la notion de la culture, surtout les problématiques qui ont une relation avec notre « *basquitude* » nous pouvons donc avancer vers les démonstrations culturelles basques, telles que la langue, littérature, religion mais aussi la danse, la musique ou bien l'architecture. Nous allons faire une section de la culture basque avec ses

---

<sup>116</sup> Ben - Messahel, S. (2009) : *Des frontières de l'interculturalité. Etude pluridisciplinaire de la représentation culturelle : Identité et altérité*. Presses universitaires du Septentrion.

<sup>117</sup> Ibid.

<sup>118</sup> Levi-Strauss, C. (1952) : *Race et histoire*. Unesco, Folio Essais, Paris

<sup>119</sup> Ben - Messahel, S. (2009) : *Des frontières de l'interculturalité. Etude pluridisciplinaire de la représentation culturelle : Identité et altérité*. Presses universitaires du Septentrion.

<sup>120</sup> Ibid.

<sup>121</sup> Ben - Messahel, S. (2009) : *Des frontières de l'interculturalité. Etude pluridisciplinaire de la représentation culturelle : Identité et altérité*. Presses universitaires du Septentrion.

<sup>122</sup> Ibid.



expressions les plus fortes et plus différentes par rapport à la culture française ou bien européenne car le but de notre travail n'est pas de montrer les différences entre l'une et l'autre culture mais tout simplement présenter celle qui appartient aux Basques.

#### 4.3.1 La langue basque ou « euskara »

Pour le début, on a choisi une caractéristique culturelle la plus marquante parmi les autres ; la langue. Il est bien possible qu'on ne trouvera pas une question plus complexe, dans ce domaine, que « *la question de la dimension culturelle du langage, qui se double à la question de l'identité* <sup>123</sup> ». Est-ce que la langue a un rôle identitaire ? Avec toute la certitude, on peut dire oui. Il s'agit d'une idée qui nous renvoie à l'époque de premiers dictionnaires ou à l'époque quand les langues commencent à être codifiées.<sup>124</sup>

En effet, les grammairiens et les linguistes qui ont rédigé ces titres ont voulu, sous la direction des rois, réunir et unifier le peuple afin de créer une seule nation qui sera plus forte que les petits groupes de peuple mais qui sera aussi plus facile à maîtriser.<sup>125</sup> Au XIX<sup>e</sup> siècle, ils ont même présenté une formule, telle que « *une langue, un peuple, une nation*<sup>126</sup> » qui a servi d'un côté à la démarcation d'un territoire national mais tout contrairement au « *déclenchement de conflits pour la défense*<sup>127</sup> ». Cette formule a été utilisée comme une preuve pour par ex. prouver « *l'appropriation des territoires*<sup>128</sup> » ce qui a logiquement mené à la création de la « *conscience nationale*<sup>129</sup> ».

Si on cherche une langue qui affirme cette formule, c'est bien la langue basque puisqu'il s'agit d'une langue qui définit une seule ethnie qui la parle et cette langue depuis le début de son existence jusqu'à nos jours se retrouve dans une insolence totale en Europe et dans le monde.<sup>130</sup> Les

---

<sup>123</sup> Charaudeau, P. (2001). *Langue, discours et l'identité culturelle*, Université de Paris 13 Centre d'Analyse du Discours, Ela. Études de linguistique appliquée, [en ligne], disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-ela-2001-3-page-341.htm> [consulté le 21 octobre 2016]

<sup>124</sup> Ibid.

<sup>125</sup> Ibid.

<sup>126</sup> Ibid.

<sup>127</sup> Charaudeau, P. (2001). *Langue, discours et l'identité culturelle*, Université de Paris 13 Centre d'Analyse du Discours, Ela. Études de linguistique appliquée, [en ligne], disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-ela-2001-3-page-341.htm> [consulté le 21 octobre 2016]

<sup>128</sup> Ibid.

<sup>129</sup> Ibid.

<sup>130</sup> Allières, J. (1992). *Les Basques*, Que sais-je? PUF, Paris

analyses de ces langues dévoilent « *des structures insolites dans l'univers linguistique « occidental »* »<sup>131</sup>.

Bien sûr comme presque chaque patois humain, même celui de Basque se diversifie d'une région à l'autre et « *ses dialectes se superposant grosso modo aux anciennes provinces* »<sup>132</sup>. La langue basque varie donc entre « *le biscayen* »<sup>133</sup> celle qu'on peut trouver d'ouest en est. Certains linguistes s'engagent à en créer une section spécifique, « *le guipuzcoan* »<sup>134</sup> qui est considéré comme un dialecte littéraire principal en Espagne.<sup>135</sup> Une autre type de la langue basque est reconnu comme « *le labourdin* »<sup>136</sup> qui ensemble avec « *le bas-navarrais* »<sup>137</sup> attire une affection des écrivains français ainsi que « *le souletin* »<sup>138</sup>. Tous ces dialectes ont été réunis afin d'élaborer une « *koinè administrative et littéraire* »<sup>139</sup> que nous connaissons sous le nom de « *euskara batua* »<sup>140</sup> ou en français « *basque unifié* »<sup>141</sup>.

Nous allons présenter la langue basque dans le cadre historique car c'est l'évolution de la langue qui a touché l'évolution identitaire et culturelle et donc le côté morphologique et morphosyntaxe n'est pas si important dans notre contexte.

Concentrons-nous, premièrement aux origines de la langue basque que nous avons déjà un peu touchée dans le chapitre concernant l'étymologie du mot basque. Les toutes premières observations de la langue basque remontent à l'époque des années 5 000 et 3 000<sup>142</sup> avant J.C. quand les tribus indo-européennes se sont installées dans toute l'Europe. Nous savons que l'arrivée de ces tribus s'est débuté grâce à une progression technologique et toute logiquement les tribus ont ramené leurs propres langues avec eux et on parle des langues « *indo-européennes* »<sup>143</sup>. Ces

---

<sup>131</sup> Allières, J: (1992). *Les Basques*, Que sais-je? PUF, Paris, p.49

<sup>132</sup> Ibid. p. 49

<sup>133</sup> Ibid. p. 49

<sup>134</sup> Allières, J: (1992). *Les Basques*, Que sais-je? PUF, Paris, p. 49

<sup>135</sup> Ibid.

<sup>136</sup> Ibid. p. 49

<sup>137</sup> Ibid. p. 49

<sup>138</sup> Ibid. p. 50

<sup>139</sup> Ibid. p. 50

<sup>140</sup> Ibid. p. 50

<sup>141</sup> Ibid. p. 50

<sup>142</sup> Guide Gallimard (1997) *France, Pays Basque, Bayonne et Le Bas Adous, La Côte basque, Le Labourd Intérieur, La Basse Navarre, La Soule*, Guide Gallimard, Paris

<sup>143</sup> Guide Gallimard (1997) *France, Pays Basque, Bayonne et Le Bas Adous, La Côte basque, Le Labourd Intérieur, La Basse Navarre, La Soule*, Guide Gallimard, Paris, p.24

langues représentent l'origine pour la langue grecque, latin, pour les langues slaves, germaniques, celtiques et anglo-saxonnes.<sup>144</sup> Cette parenté a été affirmée à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.<sup>145</sup>

Dans le même siècle, la première théorie sur l'origine « *ouralo-altaïque de la langue basque*<sup>146</sup> » et cette théorie a lancé une vague d'observation immense de l'origine de cette langue. Cet intérêt est assez vivant même dans nos jours puisque les linguistes ne trouvent toujours pas aucun lien ou filiation entre la langue basque et les langues européennes parlées aujourd'hui et c'est pour cette raison qu'on donne à l'origine de cette langue isolée de toutes les autres, un ensemble des langues, les langues indo-européennes et nous ne sommes pas capables de déterminer une seule langue qui représenterait la vraie origine<sup>147</sup>.

Comme toutes les langues, même celle des Basques a été premièrement écrite par les hommes d'Église mais elle reste encore « *tributaire*<sup>148</sup> » et afin de survivre elle doit s'adapter à la langue dominante : latin. Le basque a intégré les latinismes ainsi que les romanismes qui viennent de s'annoncer comme une langue forte pour le futur mais tout en gardant la structure fortement différente telle qu'elle contient même aujourd'hui et pourtant pour les Basques cette langue reste « *parfaitement compréhensible* »<sup>149</sup>. Néanmoins, les textes qui peuvent témoigner la langue basque avant le Moyen Âge sont assez exceptionnels mais depuis le IX<sup>e</sup> siècle les mots basques s'apparaissent petit à petit, surtout dans les textes « *des chancelleries civiles et ecclésiastiques (monastères et évêchés)* »<sup>150</sup>.

Le lexique se fournit assez vivement et on peut observer déjà l'ordre grammatical dans les phrases qui ne s'est presque pas modifié au fil des siècles et donc c'est pour cette raison que nous sommes capables de constater qu'il y avait déjà un ordre car les changements sont presque négligeables. Le pèlerinage de Compostelle a aidé cette langue à s'enrichir car en 1134, Aymeri Picaud, un moine et l'auteur de « *Guide de Pèlerin*<sup>151</sup> », l'œuvre dédiée au pèlerinage de Saint-Jacques-de-

---

<sup>144</sup> Guide Gallimard (1997) *France, Pays Basque, Bayonne et Le Bas Adous, La Côte basque, Le Labourd Intérieur, La Basse Navarre, La Soule*, Guide Gallimard, Paris, p.24

<sup>145</sup> Ibid.

<sup>146</sup> Ibid. p. 24

<sup>147</sup> Guide Gallimard (1997) *France, Pays Basque, Bayonne et Le Bas Adous, La Côte basque, Le Labourd Intérieur, La Basse Navarre, La Soule*, Guide Gallimard, Paris

<sup>148</sup> Ibid. p. 25

<sup>149</sup> Ibid. p. 25

<sup>150</sup> Ibid. p. 25

<sup>151</sup> Bibliothèque nationale de France, Aimery Picaud, [en ligne], disponible sur : [http://data.bnf.fr/12585030/aimery\\_picaud/](http://data.bnf.fr/12585030/aimery_picaud/) [consulté le 21 octobre 2016]

Compostelle, « *transcrit un lexique d'une vingtaine de mots indispensables aux pèlerins de Compostelle*<sup>152</sup> ». L'importance de ce texte n'est absolument pas négligeable parce que ses fragments se sont apparus dans « *les Fuero General de Navarra* » qui représente « *une véritable constitution du royaume*<sup>153</sup> » qui a été élaborée en 1237<sup>154</sup>.

D'autres émanations de la langue basque apparaissaient au XV<sup>e</sup> siècle au fil de correspondance privée<sup>155</sup> mais le premier livre complètement en basque a apparu un siècle plus tard en 1545 dont son titre « *Prémices (ou Débuts) de la langue des Basques (Linguae Vasconum Primitiae)* <sup>156</sup>». Il s'agit d'un recueil des poèmes ecclésiastiques et amoureuses qui fonctionnent comme l'hommage à la langue basque.<sup>157</sup> Les livres en prose s'apparaissent bien tôt, en 1571 en traduction du Nouveau Testament qui a été faite par Labourdin Lissarrague<sup>158</sup>. Cet écrivain n'a pas commencé à écrire par hasard et il n'a pas choisi la traduction du Nouveau Testament par hasard non plus, il a voulu unifier la langue basque qui a variât « *presque d'une maison à l'autre*<sup>159</sup> ».

Au fil des siècles la langue basque était « *menacée* » par d'autres langues comme par exemple la langue romane (le castillan et l'aragonais) mais à partir de XVI<sup>e</sup> siècle elle était gravement menacée par le français et par les réformes linguistiques comme par exemple l'ordonnance de Villers-Cotterêts, signée par François I<sup>er</sup> en août 1539<sup>160</sup> qui a réglé l'emploi général du français sur tout le territoire français. Ainsi la langue basque a été menacé par les différents dialectes qui surtout dans les derniers siècles ont causé les inégalités en oral ainsi que dans l'écriture. Il semblait de plus en plus logique d'abandonner cette langue car elle est devenue assez difficile de l'enseigner et la fonction primaire d'une langue qui est de se comprendre parmi l'une et l'autre personne commençait à périr.

---

<sup>152</sup> Guide Gallimard (1997) *France, Pays Basque, Bayonne et Le Bas Adous, La Côte basque, Le Labourd Intérieur, La Basse Navarre, La Soule*, Guide Gallimard, Paris, p.25

<sup>153</sup> Ibid. p.25

<sup>154</sup> Ibid.

<sup>155</sup> Ibid.

<sup>156</sup> Ibid. p. 25

<sup>157</sup> Ibid.

<sup>158</sup> Guide Gallimard (1997) *France, Pays Basque, Bayonne et Le Bas Adous, La Côte basque, Le Labourd Intérieur, La Basse Navarre, La Soule*, Guide Gallimard, Paris

<sup>159</sup> Ibid. p. 25

<sup>160</sup> Le français aujourd'hui. Du français au français. [en ligne], disponible sur : <http://www.academie-francaise.fr/la-langue-francaise/le-francais-aujourd'hui> [consulté le 22 octobre 2016]

Il fallait attendre jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle quand les Basques ont trouvé la volonté de se réunir pour conserver leur langue en créant l'organisation de la langue basque « *Euskaltzaindia*<sup>161</sup> » ou « *Académie de la langue basque*<sup>162</sup> ». Si les Basques ont voulu conserver leur langue il fallait avant tout déterminer ses bases qui devraient se reposer sur les origines historiques de la langue ce qui a été bien conservé.<sup>163</sup>

Grâce à la fondation de cette organisation, la communication entre les Basques espagnols et les Basques français améliorait, en même temps luttent pour le développement de l'enseignement des langues régionales avec lequel la langue basque écrite devait s'améliorer afin de pouvoir être enseignée. La forme standard de la langue a été codifiée pendant le congrès d'Arantzazu en 1968<sup>164</sup> par l'Académie de la langue basque qui traitait surtout l'unification de l'orthographe, de la morphologie, des déclinaisons et des néologismes.

Aujourd'hui plus que la moitié des écoles au Pays basque français propose l'enseignement bilingue en français et en basque<sup>165</sup>. La première école basque (ikastola) a été ouverte en 1969<sup>166</sup> à Arcangues. Les ikastolas sont les écoles privées où l'enseignement commence déjà au niveau de l'école maternelle. Ce type d'écoles représente en effet un phénomène « *le plus représentatif de mouvement de défense de l'euskara et de l'identité basque*<sup>167</sup> ». L'enseignement s'effectue dans la langue maternelle, donc dans la langue basque et le français est appris à partir de la classe primaire, « *en cours Élémentaire 2<sup>e</sup> année*<sup>168</sup> ». Ensuite, en 1983<sup>169</sup> la première école bilingue est ouverte à Sare, l'école de ikas-bi qui assure que la moitié du temps est consacrée pour le français et l'autre pour la langue basque afin de recevoir un enseignement équivalent pour ces deux langues. La langue basque a même un programme universitaire de DEUG, licence, maîtrise et CAPES créé

---

<sup>161</sup> Guide Gallimard (1997) *France, Pays Basque, Bayonne et Le Bas Adous, La Côte basque, Le Labourd Intérieur, La Basse Navarre, La Soule*, Guide Gallimard, Paris, p.26

<sup>162</sup> Ibid. p. 26

<sup>163</sup> Ibid.

<sup>164</sup> [http://www.euskara.euskadi.eus/contenidos/informacion/argitalpenak/eu\\_6092/adjuntos/EEH/FRANTSES/EEH7\\_FRA.PDF](http://www.euskara.euskadi.eus/contenidos/informacion/argitalpenak/eu_6092/adjuntos/EEH/FRANTSES/EEH7_FRA.PDF) [consulté le 22 octobre 2016]

<sup>165</sup> Pierre. T. (2013). L'officialisation de la langue basque en France : du droit à la différence au droit à l'égalité, *Langage et société*, 2013/3 (N° 145), [en ligne], disponible sur : [https://www.cairn.info/load\\_pdf.php?download=1&ID\\_ARTICLE=LS\\_145\\_0103](https://www.cairn.info/load_pdf.php?download=1&ID_ARTICLE=LS_145_0103) [consulté le 22 octobre 2016]

<sup>166</sup> Ibid.

<sup>167</sup> Joly, L. (2004). La cause basque et l'euskara, *Langue(s) et nationalisme(s)*, (74/2004), [en ligne], disponible sur : <https://mots.revues.org/4583>, [consulté le 22 octobre 2016]

<sup>168</sup> <http://www.cerises-et-piments.com/le-pays-basque/la-lutte-des-basques/la-langue-basque/669-la-lutte-des-basques-leuskara> [consulté le 22 octobre 2016]

<sup>169</sup> Ibid.

pendant les années 1988 -1992<sup>170</sup> et grâce à ce programme la formation de la langue est bien garantie et codifiée.

Malgré tous ces progrès et luttes afin de conserver la langue basque, elle est toujours en danger. Il faut considérer la situation géographique du Pays basque qui est bien populaire est accueillant pour les nouveaux arrivés qui sont bien évidemment les non-bascophones et qui ne sentent pas la nécessité de préserver la langue car ils ne sont pas historiquement liés à ce territoire et donc les traditions leur sont plutôt égal et ils ne vont pas consacrer leur temps libre pour la lutte de ces traditions qui leur sont étrangères.

Le sentiment de cette menace fit naître la renaissance culturelle qui a déjà démarré au XIX<sup>e</sup> siècle avec les aspirations linguistiques mais à partir des changements du système d'enseignement<sup>171</sup> on peut parler d'une véritable renaissance de la basquitude<sup>172</sup> « *Les minorités territoriales*<sup>173</sup> » ont montré leur volonté pour réappropriation de l'enseignement des langues régionales. L'enseignement des langues régionales permet non seulement de conserver la langue mais comme la langue repère une unité la plus importante dans le terme d'identité et culture, la basquitude sera conservée avec. La renaissance est née en Espagne, en Navarre, dont sa personne principale Artur Campión<sup>174</sup> est venue devant le public avec une formule qui dit que ce n'est pas la race qui constitue une nation mais « *ce sont la langue et l'histoire qui sont l'expression suprême à la nation*<sup>175</sup> ». Il affirme que nous ne pouvons pas se baser sur « *les éléments ethniques et historiques*<sup>176</sup> » si ces éléments ne sont pas connectés à la langue.

A. Campión a créé un nouveau type de nationalisme, qui a été bien adopté en France, il s'agit d'un nationalisme qui sert comme une sorte « *d'intégrateur*<sup>177</sup> » et qui est fondé « *sur la volonté d'appartenance au groupe par l'intermédiaire de l'apprentissage de la langue*<sup>178</sup> ».

---

<sup>170</sup> Guide Gallimard (1997) *France, Pays Basque, Bayonne et Le Bas Adous, La Côte basque, Le Labourd Intérieur, La Basse Navarre, La Soule*, Guide Gallimard, Paris

<sup>171</sup> Coyos, B.-J., Fuldain, S.-J. (2011). *Les Pays basques Pour les Nuls*, First, Paris

<sup>172</sup> Joly, L. (2004). La cause basque et l'euskara, Langue(s) et nationalisme(s), (74/2004), [en ligne], disponible sur : <https://mots.revues.org/4583>, [consulté le 22 octobre 2016]

<sup>173</sup> Ibid.

<sup>174</sup> Joly, L. (2004). La cause basque et l'euskara, Langue(s) et nationalisme(s), (74/2004), [en ligne], disponible sur : <https://mots.revues.org/4583>, [consulté le 22 octobre 2016]

<sup>175</sup> Ibid.

<sup>176</sup> Ibid.

<sup>177</sup> Ibid.

<sup>178</sup> Ibid.

### 4.3.2 La littérature basque

Par la suite de la renaissance de langue vient la renaissance de la littérature basque. Il s'agit d'une poursuite bien logique car pour enseigner la langue il nous faut des livres. Chaque littérature devrait refléter « *la structure et les préoccupations de la société dont elle émane*<sup>179</sup> ».

Cette formule nous ne semble pas pertinent dans le cas des Basques car il faut considérer que tous leurs grands génies ont toujours été bilingue mais cela ne veut pas dire que la langue basque est insuffisante pour l'écriture des ouvrages littéraire mais si les auteurs voulaient se faire comprendre par d'autres société et on suppose que seulement 70% des Basques sont les bascophones, il parait plus logique d'écrire soit en français ou en latin ou en castillan, selon l'époque et selon la région. Nous pouvons trouver plusieurs œuvres en basques qui sont néanmoins destinées à l'éducation de la société basque, telles que les contes de la morale et les contes religieuse. Pourtant, on observe un autre genre littéraire qui est spécifique pour les gens basques : « *les bertsolari*<sup>180</sup> ». Il s'agit des ouvrages qui sont « *entre la poésie-chanson populaire traditionnelle*<sup>181</sup> », les ouvrages sont généralement anonyme. On parle d'un bertsolarisme qui a été bien connu même avant que la langue basque ait vu sa forme écrite. Les créateurs sont des improvisateurs, et leurs œuvres sont les improvisations chantées, versifiées et rimées. La création se fait souvent en deux personnes et ces personnes sont rivales entre eux et même temps ils s'encourage pour produire plus de vers et de rimes. Une personne commence à prononcer ses vers improviser et l'autre doit répondre avec le même vers et la même rime.

Les bertsolari ont connu un énorme succès surtout au début de notre siècle avec les sujets forts basques et donc ils sont maintenant publiés comme une sorte de la poésie. Nous pouvons citer quelques bertsolaris bien renommé comme par exemple Amets Azralus, Maiana Irigoyen qu'elle gagné 2<sup>ème</sup> place au championnat de bertsolari d'Iparralde.<sup>182</sup> Peut-être nous pouvons dire que les Basques sont théâtral plus que littéraire car l'autre genre qui leur est bien proche est le théâtre populaire et surtout le théâtre souletin des « *pastorales* »<sup>183</sup>.

---

<sup>179</sup> Allières, J. (1992). *Les Basques, Que sais-je*, PUF, Paris

<sup>180</sup> Allières, J. (1992). *Les Basques, Que sais-je*, PUF, Paris, p. 75

<sup>181</sup> Ibid.

<sup>182</sup> <http://www.eke.eus/fr/culture-basque/pays-basque/pays-basque-nord-ou-iparralde/iparralde-xxi/5.-bertsolari>  
[consulté le 22 octobre 2016]

<sup>183</sup> Allières, J. (1992). *Les Basques, Que sais-je*, PUF, Paris

Le théâtre s'inspire de l'Antiquité biblique et la représente sous la vue médiévale. Si on compare la littérature basque avec la littérature française en général nous pouvons dire que cette littérature n'est pas vraiment vaste mais il faut marquer « *le véritable boom éditorial*<sup>184</sup> » qui est lié à la renaissance de la langue basque. En 1984<sup>185</sup> les 421<sup>186</sup> livres ont été publiés en langue basque ou en version bilingue.

### 4.3.3 Les Fêtes et les traditions

Nous avons déjà mentionné que les Basques ont un cœur théâtral mais ils ont aussi un grand esprit festif. Les français viennent d'observer les fêtes basques pendant toute l'année. Nous pouvons dire que les fêtes supportent la conservation de la culture car une telle fête est une grande occasion pour tout le village de se retrouver et de montrer la force de leur patrimoine<sup>187</sup>. Leur culture dite rurale est remplie des mythes et des croyances qui donnent la base pour ces fêtes et carnivals<sup>188</sup>.

Nous allons présenter deux fêtes les plus marquantes. L'une parmi eux est un ensemble des « *Fêtes de Bayonne*<sup>189</sup> » qui représente un grand moment de la joie populaire et qui découvre toutes les faces festives de la culture basque ; musique, danse, chant, courses de vaches, corrida, corso ou pelote, tout est présent.

Les premières fêtes de Bayonne ont été solennellement proclamées par l'ouverture le mercredi 13 juillet 1932<sup>190</sup>. Les fêtes n'ont été jamais interrompues, sauf les années pendant la guerre entre 1940-1941<sup>191</sup>. En effet ces fêtes ont été proposées par les voisins de Pampelune<sup>192</sup> où ces types des fêtes ont déjà eu une longue tradition et on les connaît sous le nom « *les Fêtes de San Fermin*<sup>193</sup> ». Leur proposition a été acceptée par « *la Comité des fêtes de l'époque*<sup>194</sup> ». Les premières fêtes se reposaient sur plusieurs spectacle et carnivals culturels qui ont accompagné les fêtes du 14 juillet.

---

<sup>184</sup> Allières, J. (1992). *Les Basques, Que sais-je*, PUF, Paris, p.84

<sup>185</sup> Ibid. p. 84

<sup>186</sup> Ibid. p. 84

<sup>187</sup> Guide Gallimard (1997) *France, Pays Basque, Bayonne et Le Bas Adous, La Côte basque, Le Labourd Intérieur, La Basse Navarre, La Soule*, Guide Gallimard, Paris

<sup>188</sup> Guide Gallimard (1997) *France, Pays Basque, Bayonne et Le Bas Adous, La Côte basque, Le Labourd Intérieur, La Basse Navarre, La Soule*, Guide Gallimard, Paris

<sup>189</sup> Ibid.

<sup>190</sup> <http://www.fetes.bayonne.fr/a-connaître/149-histoire-des-fetes.html> [consulté le 25 octobre 2016]

<sup>191</sup> Ibid.

<sup>192</sup> Ibid.

<sup>193</sup> Ibid.

<sup>194</sup> Ibid.



Depuis 1947<sup>195</sup> le maire de Bayonne confie trois clés aux habitants, ces trois clés représente les parties particulières de Bayonne : le Grand-Bayonne, le Petit-Bayonne et le Saint-Esprit<sup>196</sup>. Les clés sont chaque année jetée en plein public par les grandes vedettes qui viennent visiter les Fêtes. Toute la ville se change ne rouge et blanc comme chez ses voisins de Pampelune mais cette tenue est devenue commune seulement à partir de 1969<sup>197</sup> quand les clés ont été jetés par Luis Mariano<sup>198</sup> qui est venu habiller de cette manière. Avant toute la ville était habillée en bleu et blanc. Afin d'avoir une représentation bien explicite, nous avons rajouté une image, plus précisément une photo lors d'un déroulement de cette Fête. Dans la photo qui figure parmi nos annexes, on peut voir les gens qui célèbrent, bien sûr mais surtout on y observe une personne qui tient l'un de trois clés qui ouvrent tout le festival.

Une autre fête que nous allons aborder, « *Fête-Dieu dans La Vallée de la Nive*<sup>199</sup> ». Cette fête, connue aussi comme « *Basta Berri*<sup>200</sup> » est célébrée dans plusieurs villages dans l'intérieur de Basse Navarre. Pendant les fêtes les groupes colorés parcourent telle ou telle ville, il s'agit d'une sorte de marche militaire et cérémoniale. Les groupes sont composés des sapeurs (*zapurrak*), les coqs (*oilarrak*), les sergents (*sarjentak*), les caporaux (*kaporalak*), les lanciers (*alabardariak*) et les porteurs de bannières (*banderariak*)<sup>201</sup> qui sont tous vêtus de coutumes militaires de l'époque napoléonienne<sup>202</sup> et leur marche est accompagnée par les danses typiquement basque. Cette fête a été conçue comme l'une des plus prestigieuses avant l'ère commerciale des Fêtes de Bayonne.<sup>203</sup> Nous avons également inclus, dans nos annexes, une photo où on observe ces groupes composés et surtout colorés avec leurs coutumes militaires qui représente un symbole de cette Fête.

---

<sup>195</sup> <http://www.fetes.bayonne.fr/a-connaître/149-histoire-des-fetes.html> [consulté le 25 octobre 2016]

<sup>196</sup> Ibid.

<sup>197</sup> Ibid.

<sup>198</sup> <http://www.luismariano.com/mariano/index.asp> [consulté le 25 octobre 2016]

<sup>199</sup> Guide Gallimard (1997) *France, Pays Basque, Bayonne et Le Bas Adous, La Côte basque, Le Labourd Intérieur, La Basse Navarre, La Soule*, Guide Gallimard, Paris

<sup>200</sup> Ibid.

<sup>201</sup> <http://www.eke.eus/fr/categories-dalbums/kultura/rites-et-coutumes/fete-dieu-de-st-martin-darberoue> [consulté le 25 octobre 2016]

<sup>202</sup> <http://www.eke.eus/fr/categories-dalbums/kultura/rites-et-coutumes/fete-dieu-de-st-martin-darberoue> [consulté le 25 octobre 2016]

<sup>203</sup> <http://www.fetes.bayonne.fr/a-connaître/149-histoire-des-fetes.html> [consulté le 25 octobre 2016]

#### 4.3.4 La musique et le chant

Dans le chapitre précédant nous avons abordé plusieurs fois la notion de musique, chants et dans typiquement basque. Il faut donc expliquer qu'est-ce que ces notions représentent. La musique basque est particulière pour sa flûte qui a été retrouvée dans la grotte d'Isturitz<sup>204</sup> et qui date de l'époque aurignacienne<sup>205</sup>. Cette découverte représente l'épreuve de première pratique de la musique dans le territoire basque. Une image qui contient les caractéristiques typiquement basques, justement cette flûte mais aussi les couleurs typiques, comme nous l'avons mentionné dans le chapitre des Fêtes, est incluse dans les annexes. Les basques ont bien conservé ce patrimoine est leur musique et justement reconnaissable grâce aux sons des flûtes qui sont typiquement accompagnés par les sons des violons, trompettes, clarinettes et accordéons.<sup>206</sup> Une autre caractéristique typique pour la musique basque est représentée par les sons des percussions qui sont très importantes pour le rythme « *martelé* <sup>207</sup> » qui est propre à cette musique. Le *txalaparta*, un instrument qui fonctionne comme un mètre rythmique, a la forme de « *deux planches posées sur deux corbeilles que l'on frappe à l'aide de bâtons* <sup>208</sup> ». Cet instrument était utilisé à l'origine comme pour communiquer des messages dans les montagnes<sup>209</sup>. Il s'agit d'un instrument tellement atypique que nous nous sommes permis d'inclure, dans les annexes, une photo lors d'une utilisation de cet instrument car sans aucune image il est assez difficile de l'imaginer. Si on va se concentrer aux chants basques, il faut commencer avec les plus vieux, les chants des poèmes épiques<sup>210</sup>.

Grace à ce chapitre, nous pouvons constater que le peuple basque possède sa propre culture qui se différencie par plusieurs traits. Initialement, il s'agit de la langue qui non seulement différencie cette culture mais elle la signifie. Le fait que nous avons placé les études de la langue au début de ce chapitre encourage cette idée de signification car, comme nous avons expliqué, la volonté de conserver la langue représente en même temps la volonté de conserver la culture et l'identité.

---

<sup>204</sup> Guide Gallimard (1997) *France, Pays Basque, Bayonne et Le Bas Adous, La Côte basque, Le Labourd Intérieur, La Basse Navarre, La Soule*, Guide Gallimard, Paris

<sup>205</sup> Ibid.

<sup>206</sup> Ibid.

<sup>207</sup> Ibid. p. 77

<sup>208</sup> Ibid. p. 77

<sup>209</sup> Guide Gallimard (1997) *France, Pays Basque, Bayonne et Le Bas Adous, La Côte basque, Le Labourd Intérieur, La Basse Navarre, La Soule*, Guide Gallimard, Paris

<sup>210</sup> Ibid.

Au fil des années, les Basques ont eu de mal avec la conservation de leur langue mais nous nous retrouvons finalement dans le siècle quand ils ont réussi de remonter la vraie valeur de leur langue et d'assurer son enseignement ce qui garantit l'emploi quotidien. Toutes les traditions culturelles sont en effet influencées par la langue. Les Fêtes de Bayonne peuvent se dérouler aussi grâce à la langue puisque les chroniqueurs qui ont été écrits pendant les siècles ont pu conserver les traditions typiques qui assurent le déroulement.

Bien sûr, les gens racontent les histoires, mais ce qui est écrit ne peut pas être modifié ni oublié et c'est pour cette raison que la valeur de la littérature est absolument indispensable. La musique signifie la même chose parce que grâce à ses paroles qui sont très souvent populaires dans le sens qu'elles ont été invitées par le peuple et donc contiennent souvent le déroulement des traditions, de la vie quotidienne ou les sentiments actuels de la société, comme nous l'avons vu dans le cas de « *bertsolari* ».

En faisant les recherches concernant les fêtes typiquement basques, il faut avant tout souligner le nombre de ces fêtes pendant l'année qui dépasse le nombre des fêtes typiquement français<sup>211</sup> ce qui signifie pour nous la grande volonté de prouver une autre identité et de prouver la fierté d'être basque. Selon les déroulements de chaque de ces fêtes, il faut assumer que les Basques ont bien gardé la portée authentique. Bien sûr que dans nos temps, chaque célébration est devenue un peu commerciale mais les Basques ont vraiment réussi d'adapter leur festivité à l'époque moderne mais tout en gardant les traditions qui les distinguent, telles que l'emploi des instruments musicaux authentiques, la danse authentique ou la musique avec des paroles authentiques.

---

<sup>211</sup> Guide Gallimard (1997) *France, Pays Basque, Bayonne et Le Bas Adous, La Côte basque, Le Labourd Intérieur, La Basse Navarre, La Soule*, Guide Gallimard, Paris

## 5 Conclusion

Le nombre des questions concernant l'origine non-indoeuropéenne ne sera probablement jamais clarifié et nous pouvons dire que cette culture restera toujours une énigme attractive. Nous avons appris qu'il s'agit d'une seule nation qui n'a jamais complètement migré est qui depuis l'Antiquité habite toujours le même territoire. Ce peuple récalcitrant a survécu les invasions des Wisigoths, des Francs, des Normands ou des Maures et malgré tous les mouvements qui ont parcouru leurs pays ils ont réussi à conserver la richesse de chaque nation ; l'identité et la culture. Leur existence reste pourtant toujours peu connue au reste du monde.

Notre travail débute par une recherche sur l'origine du mot « *basque* » après laquelle nous proposons une introduction à l'histoire du peuple basque. « *Le point sur l'histoire de la région* » comme nous avons intitulé ce chapitre, sont constitués comme un résumé des événements historiques les plus significatifs pour cette culture. Nous avons choisi les notes qui sont liées à la problématique identitaire et culturelles. Il faut préciser que l'histoire du peuple basque ne peut pas être divisée pour les régions en France et les régions en Espagne puisque cette division est assez récente et cette nation a habité un territoire qui s'étendait sur ces deux pays et donc l'histoire touche les deux nations. De ce point de vue, les notes d'histoire ont été décrites, comme par exemple les guerres carlistes ne concernent pas vraiment le terroir basque français mais pour les Basques en Espagne il s'agit d'une étape marquante qui a influencé les luttes pour l'indépendance en Espagne ainsi qu'en France car la culture et les idéologies basques s'interpénètrent sans arrêt.

A la fin de ce chapitre, les problèmes contemporains sont présentés. Encore une fois, il faut préciser que nous ne sommes pas occupés des problèmes économiques par exemple, mais uniquement des problèmes qui sont liés à notre problématique et pour cette raison le travail présente « *La Charte des langues régionales ou minoritaires* » qui signifie la plus grande préoccupation de cette problématique à ce moment.

Notre travail continue avec une introduction de deux notions, l'identité et la culture. L'identité a été présentée d'une manière assez technique mais tout en gardant l'intérêt principal c'est-à-dire chercher l'identité basque. Cette notion a été élaborée de cette manière car il existe plusieurs conceptions et il nous en fallait faire une conclusion pour comprendre qu'est-ce que cela veut

dire « *être basque d'aujourd'hui*<sup>212</sup> » et nous avons compris que c'est surtout la volonté de l'être. Une fois quand les notions techniques ont été analysées nous nous sommes concentrés au point central de notre travail qui se repose sur les traits culturellement différents de ce peuple comme la langue, la danse, la musique ou le chant. Bien évidemment il en existe plusieurs d'autres tel que la cuisine, les sports etc. mais ceux qui ont été décrits semblent suffisants pour notre travail afin de montrer que la société basque et sa culture existe tout en gardant ses traditions anciennes.

Ces caractéristiques culturelles basques nous semblent les plus importants et donc nous leurs avons destiné un chapitre entier qui représente le sommet de notre travail et tout au long de ce chapitre nous avons utilisé les théories que nous avons découvertes dans le chapitre de l'identité et dans l'introduction de la notion de culture en général.

Concernant la langue, nous avons observé ses origines et son développement à l'arrière-plan des jeux politiques. Nous avons aussi étudié le progrès de l'enseignement de cette langue, car en tant qu'une langue régionale son emplacement dans le cadre éducatif n'est pas toujours facile. Si la langue est un marqueur identitaire il faut présenter sa littérature également, comme il est déjà expliqué, la littérature sert aussi pour conserver la langue.

Malheureusement, la littérature basque n'a jamais eu l'importance comme celle qui est propre à la langue française et pourtant nous avons trouvé quelques spécificités qui l'a signifié, comme les « *bertsolaris* ». Tout à la fin de notre travail les traditions et les fêtes basques ont été présentées. En faisant la recherche de ce sujet, nous avons trouvé un grand nombre des fêtes que les basques célèbrent pendant toute l'année et donc notre travail présente les fêtes qui sont une authentification la plus forte et la plus différente des fêtes traditionnellement célébrées en France.

Après toutes nos études et recherches il nous semble pertinent de définir le statut des Basques français. Nous avons compris que chaque personne qui est née dans ce territoire a un droit qui la différencie d'autres personnes nées en France, et c'est le droit de choix de leur future, choix d'indépendance ou dépendance mais quelconque soit le choix, le Pays basque restera une région qui est habitée par une civilisation vivante qui malgré toutes les obstacles que l'histoire leur a préparés ont la volonté de conserver leur différence et de promouvoir leur identité à travers leurs traditions culturelles.

---

<sup>212</sup> <http://www.euskomedia.org/PDFAnlt/mono/ident/fr/ident.pdf> [consulté le 5 novembre 2016]

## Resumé

Francouzské Baskicko je jedním z nejrozmanitějších regionů Francie, a přece se nám může pozdávát, že prameny tykající se tohoto území nejsou vůbec dostatečné. Když se řekne Francie, snad téměř každý si představí Paříž s nejznámější památkou La Tour Eiffel nebo neméně známé Sacré Cœur, dalším typickým francouzským symbolem je Azurové pobřeží s nekončícími plážemi anebo francouzský jih a nekončící pole levandulí. Francie nám však nabízí mnohem více krásných koutů, které stojí za to nejen navštívit, ale také znát jejich historie, stejně jako známe historii Paříže.

Cílem této práce je představit území francouzského Baskicka, ale také probudit ve čtenáři chuť tento region navštívit a něco více se o něm dozvědět, jedná se totiž o jeden z francouzských regionů, jehož nejranější historie je stále ještě záhadou, a z toho důvodu je naše práce zahájena stručnějšími studii o původu slova „Baskicko“. Původu tohoto slova sahá až do raného starověku, nejčastěji je spojováno s kmenem „*les Vascons*“, česky Vaskóniové, kteří přišli na území Francie, potažmo na území Baskicka po pádu římského impéria, tudíž v 5. století n.l., jelikož za jeden z možných původů onoho slova je považováno slovíčko „*vasco*“, což ve španělštině znamená baskický. Za další možný původu se označuje „*euskara*“, což je v podstatě tzv. etnonymum, jelikož pomocí tohoto slova se Baskové sami označují. „*Euskara*“ totiž doslovně znamená ten, kdo mluví nebo vlastní baskický jazyk. Nicméně již výše zmiňovaní Vaskóniové používali jako označení pro své území „*Euskal Herria*“ neboli území, kde se mluví baskicky. Původu tohoto slova je tedy spojen s prvními velkými kmeny, které přišly na toto území.

Další kapitola této práce je věnována historii Baskicka. V rámci naší práce nešel samozřejmě obsáhnout veškerý historický vývoj, a proto jsme se zaměřili na hlavní historické události, které zásadním způsobem ovlivnily dějiny tohoto národa. Historická studia naší práce sahají až do prehistorického období, jelikož zmiňujeme místa archeologických nálezů ve známých

jeskyních, jako jsou „Ekain, Altzerrie“ anebo „Santimamiñe“, ve kterých byly objeveny vůbec první stopy této civilizace. Z období středověku se centrem našeho zájmu stal vrcholný a pozdní středověk neboli období mezi 12. a 16. stoletím. Toto období je označováno, pro toto území, obdobím velkých království a nejranější období co se budování baskické identity týče. Novodobé období bylo na tomto území ovlivněno hlavně karlistickými válkami, které trvaly v letech 1834–1876. I když se jednalo převážně o konflikt na území Španělska, považujeme jej za jeden z obrátových konfliktů celé baskické historie, jelikož naprosto vyostřil vztahy mezi baskickou menšinou a španělským státem, a dal tak základ nejznámější teroristické organizaci na území Španělska, která je známá pod jménem ETA. Vyostření vztahů neminulo ani Francii, která však velmi rychle zasáhla a veškeré obdobné organizace rozpustila a jejich existenci zakázala zákonem. Co se týče historie baskického území není možné se zaměřit pouze na území francouzského Baskicka, jelikož rozdělení Baskicka na španělské a francouzské je relativně nedávné, a tudíž se většina historických událostí vztahuje na území obou zemí.

V neposlední řadě jsme se v rámci této kapitoly zaměřili na legislativní změny na straně francouzského Baskicka. Konkrétně na jazykový zákon, který by měl do budoucna přispět k zachování a ochraně regionálních jazyků. Jedná se o tzv. Evropskou chartu regionálních jazyků a jazyků menšin, která byla ve Francii podepsána v roce 1999, avšak stále ještě nebyla ratifikována.

Po prozkoumání baskické historie je nutno konstatovat, že boj Basků za zachování jejich kultury a vlastní identity je zcela pochopitelný, ale také oprávněný, jelikož i přes veškeré překážky, které jim historický vývoj událostí připravil se tento národ nezalekl, zůstal po celou dobu pospolu a dál bojuje, i když už podstatně jinými způsoby, za svobodu vlastní identity.

Vzhledem k neustálým územním změnám, nám přišlo velmi vhodné představit, alespoň stručně, Baskicko ze zeměpisného či geografického původu. Zaměřili jsme se samozřejmě hlavně na Francouzské Baskicko neboli severní země Baskicka, které představují přibližně 15 % z celkového území Baskicka. Celkově je Baskicko tvořeno sedmi provinciemi, z nichž tři leží na území Francie. Jde o „Labourd, Basse-Navarre, Soule“. Každý z regionů má své hlavní město. Nejznámější z těchto měst je rozhodně „Bayonne“ ve kterém se pořádají největší baskické slavnosti v roce, nicméně nejnavštěvovanějším městem je rozhodně „Biarritz“, které díky své příhodné poloze přiláká během roku nespočet turistů, a je tudíž i nejbohatším městem z celého

území Francouzského Baskicka. Země Francouzské Baskicka se rozkládají na pobřeží atlantického oceánu, v samém srdci Biskajského zálivu.

Po uvedení veškerých spíše obecných informací, naše práce směřuje k více specifickým tématům. Prvním z nich je téma baskické identity a představení pojmu identity celkově. Jelikož jde o pojem velice obsáhlý, zaměřili jsme se opět pouze na definice, které úzce souvisí s tématem Francouzského Baskicka. V rámci prvního úvodu do problematiky tohoto pojmu, považujeme za nejdůležitější to, co pro naši práci pojem identita znamená nebo jak tento pojem může být vnímán. Z naší strany, posuzujeme identitu jakožto metodologii, proces, ale také jako zcela abstraktní termín, který sám o sobě, tudíž bez dvou předchozích termínů, o ničem nevypovídá.

Dále jsme představili dva různé typy identit. Existuje totiž tzv. individuální identita, ale také tzv. identita skupinová. Jedna nemůže existovat bez druhé, ale zároveň jsou obě velmi rozdílné. Individuální identita představuje to, s čím jsme se narodili, což se samozřejmě do určité míry může změnit, ale přeměna je velmi obtížná, ale jelikož je člověk obecně tvor společenský má naprostou potřebu identity skupinové. Právě díky individuální identitě si člověk sám může zvolit do jaké skupiny chce nebo nechce patřit, jako je tomu právě u Basků, kteří na základě této volby vytvořili jakési tři skupiny. První skupina je charakteristická právě tím, že všichni její členové se vybrali být Basky, ale pouze a jenom Basky, a toto rozhodnutí prosazují za každou cenu. Druhá skupina je přesným opakem. Jedná se o lidi, kteří se na tomto území narodili, stejně jako lidé z předchozí skupiny, avšak cítí se být spíše Francouzi či Španěly nežli Basky. Skupina třetí se skládá z „umírněných“ lidí jejichž hlavní charakteristikou je hlavně adaptace na danou situaci, ale kteří zároveň chtějí zachovat jejich vlastní kulturu.

Kultura je dalším pilířem této práce. Stejně jako v předchozí kapitole, jsme se prve zaměřili na pojem kultury z technického definičního hlediska. Kultura pro nás tedy znamená jakési zachování civilizace daného národa nebo dané menšiny. Tento pojem také úzce souvisí se slovním spojením „být kultivovaný“, tudíž umět číst a psát apod. Na literatury a celkově na jazyk se zaměřuje značná část této kapitoly, protože jazyk představuje jednu z nejvýznamnějších vazeb na samostatnou kulturu, ale i identitu jakékoliv národu či jakékoliv menšiny. Zaměřili jsme se jak na vývoj jazyka, tak také na vývoj výuky jazyka, poněvadž každý jazyk, chce-li být zachován, musí být vyučován. Tím to zaručeno jeho předávání na další generace v jasně kodifikované formě a je tedy zaručeno, že si generace mezi sebou budou rozumět. Dalším faktorem pro zachování jazyka



je samozřejmě literatura, jelikož předávání informací ať už formálních či neformálních, na základě ústní lidové tradice, nemusí být vždy spolehlivé. Přísloví „Co je psáno, to je dáno“, je v tomto případě více než příznačné. Bohužel vývoj baskické literatury není tak zajímavý jako vývoj baskického jazyka, a to hlavně z důvodu toho, že výroba knih v baskičtině nebyly nikdy podporována, a to z důvodu malého okruhu lidí, kteří by knihám porozuměli. Nicméně konec 19. století, ale hlavně 20. století představují naprostý převrat v historii baskické literatury. Nejvýznačnějším příkladem je pro nás kodifikování vlastního baskického literárního žánru, tzv. bertsolari. Jde vlastně o zpívanou poezii, která vyjadřuje hlavně aktuální myšlenkové pochody baskické společnosti.

V neposlední řadě, pokud jde o zachování jazyka a tradic, je nutno uvést hudbu, která obsahuje převážně lidová slova a sloky, které mohou tudíž sloužit jako popis nejrůznějších denních aktivit či lidových tradic. Za lidové tradice považujeme množství baskických svátků, díky kterým Baskové také uchovávají své tradice. Během studií jednotlivých svátků, se zdá, že se Baskům povedlo zachovat autentičnost oslav. Samozřejmě, žijeme v době komercializace a každé větší oslavy bohužel více či méně tímto trendem ovlivněny, nicméně na základě popisů z oslav baskických svátků je evidentní, že se snaží co nejvíce zachovat originalitu jejich vlastních tradic, ať už používáním autentických hudebních nástrojů, zpíváním původních písní, samozřejmě v původním jazyce, ale vše je doprovázeno převlékáním do původních autentických kostýmů, což podtrhuje originalitu celkové atmosféry.

Cílem této práce bylo představit území Francouzského Baskicka, jeho historii, obyvatele s vlastní identitou a kulturou, a vlastně pochopit co to znamená být Baskem v dnešní době a čím se liší od ostatních obyvatel Francie či Španělska. Největším rozdílem je to, že každý, kdo se narodí na území Baskicka má možnost volby, zda chce být čistě Bask, či čistě Francouz či se zadaptovat a být obojím. Nicméně jakékoliv rozhodnutí bude tímto lidem učiněno, Francouzské Baskicko představuje a doufejme, že i do budoucna představovat bude, region, který je osídlený nadšenou a věrnou, a aktivní společností, která i přes veškeré překážky má stále vůli a ochotu bojovat za zachování své jedinečnosti a podporovat rozvoj baskické identity pomocí kulturních tradic.

## 6 BIBLIOGRAPHIE/ SITOGRAPHIE

### Bibliographie

- ALLIERES, J. (1992). *Les Basques*, Que sais-je, PUF, Paris, ISBN 9782130444350
- BEN - MESSAHEL, S. (2009) : *Des frontières de l'interculturalité. Etude pluridisciplinaire de la représentation culturelle : Identité et altérité*. Presses universitaires du Septentrion, ISBN 978-2757400616
- BRUTINOT, L., MULLER-RIGOT, V. (2006-2007). *GEOGUIDE Pays basque : Biarritz, San Sebastian, Bilbao*, Gallimard, Paris, ISBN 9782742417247
- COLLINS, R. (1990). Baskové, překlad Košťál, M. (1997), Lidové Noviny, Praha, ISBN 80-7106-198-0
- COYOS, B.-J., FULDAIN, S.-J. (2011). *Les Pays basques Pour les Nuls*, First, Paris, ISBN 978-2754030373
- CUCHES, D. (2010). *La notion de culture dans les sciences sociales* dans Journet, N. (2002). *La Culture. De l'universel au particulier*, Éditions Sciences humaines, PUF, Auxerre, ISBN 9782912601179
- DAVANT, L.J. (2000). *Histoire du Peuple Basque*, ELKARLANEAN, Donostia, 9782913156234
- ERIKSON, E.-H. (1972). *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Paris : Flammarion, ISBN 978-2081255876
- GOFFMAN, E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne*. Les éditions de minuit, Paris, ISBN 978-2707300140
- GUIDE GALLIMARD (1997) *France, Pays Basque, Bayonne et Le Bas Adous, La Côte basque, Le Labourd Intérieur, La Basse Navarre, La Soule*, Guide Gallimard, Paris
- GUMPERZ, J.-J. (1982). *Discourse Strategies*. Cambridge University Press, Cambridge, ISBN 0-521-28896-7
- JOURNET, N. (2002). *La Culture. De l'universel au particulier*, Éditions Sciences humaines, PUF, Auxerre, ISBN 9782912601179
- L'ÉQUIPE DE QUIDE VERT. MICHELIN. (2006). *Pays Basque*, Le Guide Vert, Michelin, Paris, ISBN 9782067115347
- LEVI-STRAUSS, C. (1952) : *Race et histoire*. Unesco, Folio Essais, Paris, ISBN 9782070324132

LIPIANSKY, E-M. (1992). *Identité et communication. L'expérience groupale*. Paris : PUF, ISBN 978-2130442004

TAJFEL, H., TURNER, J. (1979). An integrative theory of intergroup conflict. In: S. Worchel and W. Austin, *The social psychology of intergroup relations*. Pacific Grove, CA/Brooks/Cole, University of Bristol, England, Bristol

## Sitographie

ALLIERES, J. (1998). « Michel Morvan. *Les origines linguistiques du basque.* », *Lapurdum* [en ligne], 3 | 1998, disponible sur : <http://lapurdum.revues.org/1746>, [consulté le 20 novembre 2016]

Bibliothèque nationale de France, Aimery Picaud, [en ligne], disponible sur : [http://data.bnf.fr/12585030/aimery\\_picaud/](http://data.bnf.fr/12585030/aimery_picaud/) [consulté le 21 octobre 2016]

BLANCHET, P. (2005) « *L'interculturel en didactique du FLE* », Service Universitaire d'Enseignement à Distance, Université Rennes 2 Haute Bretagne. [en ligne], disponible sur [http://www.aidenligne-francais-universite.auf.org/IMG/pdf\\_Blanchet\\_inter.pdf](http://www.aidenligne-francais-universite.auf.org/IMG/pdf_Blanchet_inter.pdf) , [consulté le 21 octobre 2016]

Blog Ça m'intéresse, *Quelle est l'origine de la langue basque ?* (2010), [en ligne], disponible sur : <http://ca-m-interesse.over-blog.com/article-d-ou-vient-le-basque-52031253.html> [consulté le 10 octobre 2016]

BROUDO, S. (1196-2016) <http://www.dictionnaire-juridique.com/definition/for.php> [consulté le 18/10/2016 à 15h06]

CAUBERT-GILET, M. *L'histoire du Pays basque*, [en ligne], disponible sur : <http://www.paysbasque.net/histoire/lhistoire-du-pays-basque/> [consulté le 15 octobre 2016]

CONSEIL DE L'EUROPE, *CHARTES EUROPÉENNE DES LANGUES RÉGIONALES OU MINORITAIRES* [http://www.coe.int/t/dg4/education/minlang/default\\_fr.asp](http://www.coe.int/t/dg4/education/minlang/default_fr.asp) [consulté le 14 novembre 2016]

Dictionnaire REVERSO, [en ligne], disponible sur : <http://dictionnaire.reverso.net/espagnol-francais/vasco> [consulté le 10 octobre 2016]

Découvrir le Pays Basque : *Voyage à l'intérieur de sa culture, de son histoire, de sa société et de ses institutions*, [en ligne], disponible sur : [http://www.kultura.ejgv.euskadi.eus/r46-714/es/contenidos/informacion/ezagutu\\_eh/es\\_eza\\_eh/adjuntos/eza\\_fr.pdf](http://www.kultura.ejgv.euskadi.eus/r46-714/es/contenidos/informacion/ezagutu_eh/es_eza_eh/adjuntos/eza_fr.pdf) [consulté le 15 octobre 2016]

EUSKARA, La langue basque, les dernières décennies, [en ligne], disponible sur : [http://www.euskara.euskadi.eus/contenidos/informacion/argitalpenak/eu\\_6092/adjuntos/EEH/FRANTSES/EEH7\\_FRA.PDF](http://www.euskara.euskadi.eus/contenidos/informacion/argitalpenak/eu_6092/adjuntos/EEH/FRANTSES/EEH7_FRA.PDF) [consulté le 22 octobre 2016]

Encyclopédie dirigée par Diderot et d'Alembert, (1751-1765), [en ligne], disponible sur : [http://www.lexilogos.com/encyclopedie\\_diderot\\_alembert.htm](http://www.lexilogos.com/encyclopedie_diderot_alembert.htm) [consulté le 15 octobre]

Fêtes de Bayonne, Histoire des fêtes, [en ligne], disponible sur : <http://www.fetes.bayonne.fr/a-connaître/149-histoire-des-fetes.html> [consulté le 25 octobre 2016]

HAMMEL, E., VENNEMANN, T. (2002). *Le Vascon, première langue d'Europe*, Pour la Science, n° 299, [en ligne], disponible sur : [http://www.pourlascience.fr/ewb\\_pages/a/article-le-vascon-premiere-langue-d-europe-24854.php](http://www.pourlascience.fr/ewb_pages/a/article-le-vascon-premiere-langue-d-europe-24854.php) [consulté le 10 octobre 2016]

HERNANDÉZ, R., S. (2002). *Le Pays basque: une région en quête d'identité*, [en ligne], disponible sur: <https://amnis.revues.org/161> [consulté le 14 novembre 2016]

CHARAUDEAU, P. (2001). *Langue, discours et l'identité culturelle*, Université de Paris 13 Centre d'Analyse du Discours, Ela. Études de linguistique appliquée, [en ligne], disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-ela-2001-3-page-341.htm> [consulté le 21 octobre 2016]

Institut culturel basque, Bertsolari, [en ligne], disponible sur : <http://www.eke.eus/fr/culture-basque/pays-basque/pays-basque-nord-ou-iparralde/iparralde-xxi/5.-bertsolari> [consulté le 22 octobre 2016]

Institut culturel Basques, Fête-Dieu de St-Martin-d'Arberoue, [en ligne], disponible sur : <http://www.eke.eus/fr/categories-dalbums/kultura/rites-et-coutumes/fete-dieu-de-st-martin-darberoue> [consulté le 25 octobre 2016]

IZQUIERDO, M.-J. (2004). *Trajectoires nationalistes. Les nationalismes en Pays Basque français et espagnol*, [en ligne], disponible sur : [http://www.persee.fr/doc/pole\\_1262-1676\\_2004\\_num\\_20\\_1\\_1177](http://www.persee.fr/doc/pole_1262-1676_2004_num_20_1_1177) [consulté le 15 octobre 2016]

JOLY, L. (2004). *La cause basque et l'euskara*, Langue(s) et nationalisme(s), (74/2004), [en ligne], disponible sur: <https://mots.revues.org/4583>, [consulté le 22 octobre 2016]

La lutte des Basques pour l'officialisation de la langue basque : Euskara, [en ligne], disponible sur : <http://www.cerises-et-piments.com/le-pays-basque/la-lutte-des-basques/la-langue-basque/669-la-lutte-des-basques-leuskara> [consulté le 22 octobre 2016]

L'identité et culture basque au début du XXI<sup>ème</sup> siècle [en ligne], disponible sur : <http://www.euskomedia.org/PDFAnlt/mono/ident/fr/ident.pdf> [consulté le 5 novembre 2016]

*Le français aujourd'hui. Du français au français*. [en ligne], disponible sur : <http://www.academie-francaise.fr/la-langue-francaise/le-francais-aujourd'hui> [consulté le 22 octobre 2016]

Le site officiel de Louis Mariano, [en ligne], disponible sur : <http://www.luismariano.com/mariano/index.asp> [consulté le 25 octobre 2016]

MARQUER P. (1963). *Contribution à l'étude anthropologique du peuple basque et au problème de ses origines raciales*, dans : Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris, XI<sup>o</sup> Série. Tome 4 fascicule, [en ligne], disponible sur : [http://www.persee.fr/doc/bmsap\\_0037-8984\\_1963\\_num\\_4\\_1\\_6257](http://www.persee.fr/doc/bmsap_0037-8984_1963_num_4_1_6257) [consulté le 19 octobre 2016]

MORVAN, M. (2009-2016) *Dictionnaire étymologique basque*, [en ligne], disponible sur : <http://projetbabel.org/basque/dictionnaire.php> [consulté le 10 octobre 2016]

OUELLET, P (2003) : *Le soi et l'autre : L'énonciation de l'identité dans les contextes interculturels*. Laval : Presses université, p.452 [en ligne], disponible sur <https://books.google.cz/books?id=ckm7M8-UahMC&pg=PA185&lpg=PA185&dq=Ouellet,++Le+soi+et+l%27autre+:&source=bl&ots=Rk>

[EG96mIGw&sig=SZsGLXygR4ll7JDxm9IHpCV1nJE&hl=cs&sa=X&ved=0ahUKEwi2xdSywuvPAhXMJMAKHftdC8cQ6AEIJTAB#v=onepage&q=Ouellet%2C%20%20Le%20soi%20et%20l'autre%20%3A&f=false](http://www.eg96mIGw&sig=SZsGLXygR4ll7JDxm9IHpCV1nJE&hl=cs&sa=X&ved=0ahUKEwi2xdSywuvPAhXMJMAKHftdC8cQ6AEIJTAB#v=onepage&q=Ouellet%2C%20%20Le%20soi%20et%20l'autre%20%3A&f=false) [consulté le 21 octobre 2016]

PALAS-FELTIN, M. (2014). *Le plan du gouvernement en faveur des langues régionales*, [en ligne], disponible sur : [http://www.lexpress.fr/region/aurelie-filippetti-les-langues-regionales-nous-enrichissent\\_1317942.html](http://www.lexpress.fr/region/aurelie-filippetti-les-langues-regionales-nous-enrichissent_1317942.html) [consulté le 14 octobre 2016]

Pays Basque, *Au cœur du Golfe de Gascogne se trouve le Pays Basque ou Euskal Herria en langue basque*, [en ligne], disponible sur : <http://www.eke.eus/fr/culture-basque/pays-basque> [consulté le 18 octobre 2016]

PIERRE. T. (2013). *L'officialisation de la langue basque en France : du droit à la différence au droit à l'égalité*, Langage et société, 2013/3 (N°145), [en ligne], disponible sur : [https://www.cairn.info/load\\_pdf.php?download=1&ID\\_ARTICLE=LS\\_145\\_0103](https://www.cairn.info/load_pdf.php?download=1&ID_ARTICLE=LS_145_0103) [consulté le 22 octobre 2016]

*Petite présentation géographique*, [en ligne], disponible sur : <http://euskadi.net.free.fr/geo.htm> [consulté le 14 octobre 2016]

RUBIO, L., B. (2011) « *La Première guerre carliste ou la guerre de la dernière chance : la communauté légitimiste face à son destin* », *Amnis* [en ligne], disponible sur : <http://amnis.revues.org/1449> ; DOI : [10.4000/amnis.1449](https://doi.org/10.4000/amnis.1449), [consulté le 19 octobre 2016]

SEVERIANO, R.H. (2002). *Le Pays basque : une région en quête d'identité*, *Amis*, [en ligne], disponible sur : <http://amnis.revues.org/161> ; DOI : [10.4000/amnis.161](https://doi.org/10.4000/amnis.161) [consulté le 21 octobre 2016]

TAP, P. (1981). *Identité, identification et représentations de sexe (Approche pour une étude de la personnalisation de l'acteur social)*. 4 tomes, Thèse d'Etat, Université de Nanterre, Paris X. p.11-12, [en ligne], disponible sur : <http://www.pierretap.com/pdfs/40.pdf>, [consulté le 21 octobre 2016]

## **7 Liste des annexes**

**Annexe n°1 La carte géographique du Pays basque**

**Annexe n°2 Le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle**

**Annexe n°3 La carte de Royaume Navarre**

**Annexe n°4 Les Fêtes de Bayonne**

**Annexe n°5 Fête-Dieu dans La Vallée de la Nive**

**Annexe n°6 Txalaparta**

**Annexe n°7 La flûte basque**

**L'annexe n°1** – La carte géographique du Pays Basques avec les sept provinces que le constitue



Source : <http://lincisif.com/monde/le-pays-basque-uni-dans-la-diversite> [consulté le 20 novembre 2016]



Annexe n°2 Le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle à travers de Pays Basques



Source :

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File%3ARuta\\_del\\_Camino\\_de\\_Santiago\\_Frances.svg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File%3ARuta_del_Camino_de_Santiago_Frances.svg)

[consulté le 20 novembre 2016]

Annexe n°3 La carte de Royaume Navarre



Source : <http://www.historiespan.estranky.cz/fotoalbum/7.-kralovstvi/navarrske-kralovstvi/2.-.html> [consulté le 20 novembre 2016]

**Annexe n°4** Les Fêtes de Bayonne – le lancement des clés



Source : <http://www.fetes.bayonne.fr/a-connaître/43-les-cles-des-fetes.html> [consulté le 20 novembre 2016]

Annexe n°5 Fête-Dieu dans La Vallée de la Nive



Source : [http://www.eke.eus/fr/culture-basque/danse-basque/album-photos/0221\\_Besta-Berri-2009-06-14\\_Armendaritz-Besta-Berri\\_IZ\\_4978\\_r\\_1000p.jpg](http://www.eke.eus/fr/culture-basque/danse-basque/album-photos/0221_Besta-Berri-2009-06-14_Armendaritz-Besta-Berri_IZ_4978_r_1000p.jpg) [consulté le 20 novembre 2016]

## Annexe n°6 Txalaparta



Source : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/d/da/Txalaparta\\_performance.JPG](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/d/da/Txalaparta_performance.JPG)  
[consulté le 20 novembre 2016]

Annexe n°7 La flûte basque



Source : [http://www.nabasque.org/old\\_nabo/NABO/txistu.htm](http://www.nabasque.org/old_nabo/NABO/txistu.htm) [consulté le 20 novembre 2016]